Alphonse Parran VICTOR HUGO

U d'/of OTTANA

Digitized by the Internet Archive in 2010 with funding from University of Ottawa







ÉDITIONS ORIGINALES,

VIGNETTES,

DOCUMENTS INÉDITS OU PEU CONNUS.

VICTOR HUGO

PAR UN BIBLIOPHILE CÉVENOL.



ALAIS

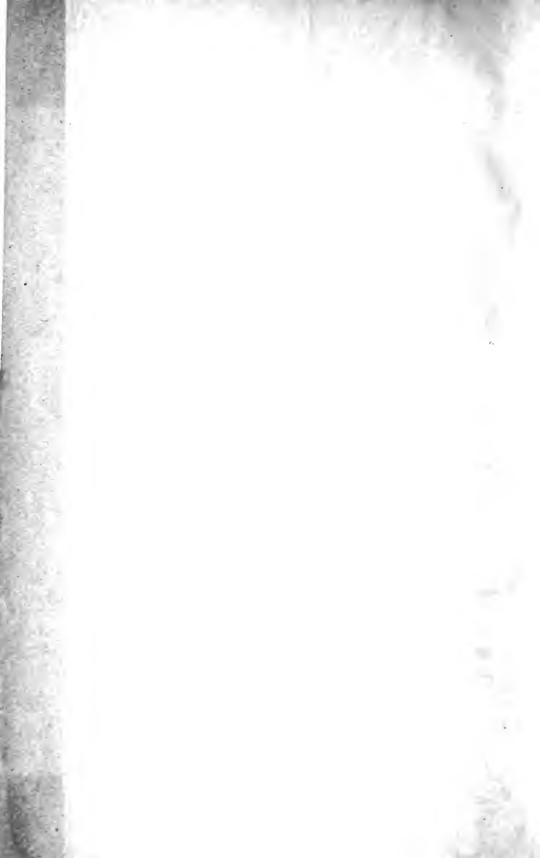
IMPRIMERIE ADMINISTRATIVE ET COMMERCIALE J. MARTIN,
Place Saint-Jean et rue Dumas, 5.

1880

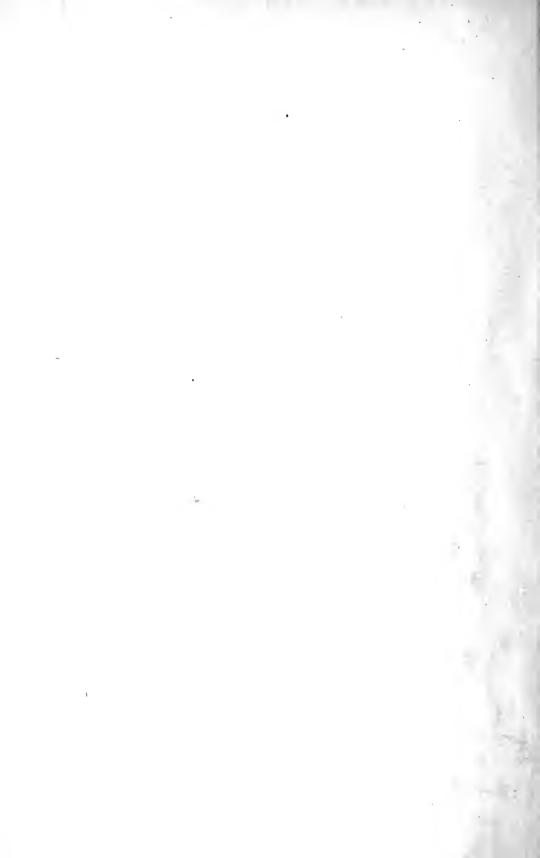








ROMANTIQUES.



ROMANTIQUES.

ÉDITIONS ORIGINALES, VIGNETTES, DOCUMENTS INÉDITS OU PEU CONNUS.

VICTOR HUGO

PAR UN BIBLIOPHILE CÉVENOL.



ALAIS

IMPRIMERIE ADMINISTRATIVE ET COMMERCIALE J. MARTIN,
Place Saint-Jean et rue Dumas, 5.

1880



PQ 2304 P37 1880

INTRODUCTION.

Les éditions princeps des grands Romantiques sont recherchées avec passion aujourd'hui par bon nombre de bibliophiles, et lorsqu'elles se rencontrent en belle condition, c'estad-dire dans leur brochure primitive, ou dans une bonne reliure de l'époque, surtout avec une dédicace autographe de l'auteur, elles atteignent des prix dont l'élévation paraît tout d'abord inexplicable. On est cependant conduit à reconnaître, après un peu de réflexion, que la valeur littéraire des œuvres, et la rareté toujours croissante des exemplaires dignes, par leur condition ou leur provenance, d'intéresser les bibliophiles, nonseulement justifient les prix actuels, mais encore permettent de prévoir des prix plus élevés pour l'avenir.

V. Hugo, Musset, A. Dumas, Th. Gautier, Lamartine, A. Barbier, Mérimée, de Vigny, sont les auteurs les plus recherchés, et parmi eux V. Hugo tient, à juste raison, la première place. A l'exception de la *Maupin*, de Théophile Gautier, dont les exemplaires, brochés en première édition, ont atteint et dépassé le prix de mille francs, par suite de leur insigne rareté, — on en connaît à peine trois ou quatre, — aucun livre de la période Romantique n'est prisé aussi haut que la *Notre-Dame de*

Paris (1831).

Les autres volumes de Hugo, publiés de 1822 à 1843, sont restés jusqu'ici dans des limites de prix plus accessibles, parce qu'ils se rencontrent plus fréquemment. Ceux qui sont postérieurs à 1852 ne sont pas encore classés parmi les raretés bibliographiques, sauf quelques exemplaires remarquables, car ils sont d'origine trop récente; mais nous ne doutons pas, nous qui considérons V. Hugo comme un des plus puissants génies poétiques de tous les temps et de tous les pays, que ses dernières œuvres ne soient recherchées plus tard, dans leurs éditions originales, aussi ardemment que les premières. L'attention commence déjà à se porter sur quelquesunes d'entre elles, et notamment sur les exemplaires en papier

de choix, tirés à petit nombre. Pour ce motif, et dans un sentiment de profonde admiration pour le poète, nous avons poussé jusqu'à sa dernière publication, Religions et Religion,

notre essai bibliographique.

Il n'y a pas d'illusions à se faire sur la possibilité de découvrir beaucoup d'exemplaires de nos grands Romantiques remplissant les conditions indiquées plus haut. Les éditions originales ont eu un tirage relativement restreint, et souvent sur mauvais papier; livrées aux cabinets de lecture ou aux étalages du quai, elles ont été maculées, déchirées, pourries; d'autres ont été outrageusement rognées par le relieur. Les rares exemplaires brochés sortent pour la plupart de recoins obscurs des librairies où ils étaient restés enfouis et oubliés, à Paris, en province, et même à l'étranger. Avec les ex dono des auteurs, généralement bien conservés, ils constituent le fonds très limité sur lequel s'établissent les enchères des amateurs, fonds qui se réduit sans cesse par des disparitions inévitables, et par le classement définitif de certains volumes dans des bibliothèques d'où, selon toute probabilité, ils sont destinés à ne plus sortir.

Nous avons indiqué, dans cet essai, les vignettes et gravures dont les sujets sont empruntés aux œuvres de Victor Hugo, et dont nous avons pu avoir connaissance. Il y aura sans doute bien des lacunes à combler dans cette partie de notre travail, mais c'est volontairement que nous avons laissé de côté les nombreuses caricatures relatives à la personne et aux ouvrages du poète, de l'auteur dramatique et de l'homme politique. Nous recevrons avec reconnaissance les indications nouvelles qui pourraient nous être adressées sur tout ce qui se rapporte à l'objet de cette étude, car les matériaux que nous avons pu recueillir chez les libraires, dans les ventes de livres et d'autographes, depuis près de quinze années, sont, malgré nos soins, encore assez incomplets (1).

⁽⁴⁾ Nous avons mis à profit, pour notre travail, la Bibliographie romantique, d'Asselineau; les catalogues des ventes Sante-Benve, Taylor, J. Jann., etc..; les catalogues à prix marqués de MM. A. Fontaine, Rouquette, Baur et Detaille, Morgan et Fatont, Conquet, etc.

ROMANTIQUES.

ÉDITIONS ORIGINALES,

VIGNETTES, DOCUMENTS INÉDITS OU PEU CONNUS.

--

VICTOR HUGO

Par un Bibliophile Cévenol.

Les premiers essais de Victor Hugo ont paru dans le Conservateur littéraire, recueil sur lequel Asselineau a donné des détails intéressants que nous jugeons utile de reproduire en partie.

- « Le Conservateur littéraire. Paris, Le Normand, Pichard, Pélicier, Ponthieu, 1819-1820; imprimerie Anthelme Boucher, in-8, 30 livraisons, formant 3 vol. de 404 et 416 pages.
- « Revue très rare et pièce essentielle à toute collection de romantiques un peu sérieuse. Elle a été fondée par Eugène et Victor Hugo, et rédigée, pour la plus grande partie, par celuici; leur frère ainé Abel a quelques articles dans le troisième volume. Les autres collaborateurs étaient Ader, Théodore Pavie, J. Sainte-Marie, Jules de Saint-Félix, madame Tastu, Alfred de Vigny, A. Souillard Saint-Valry, Émile Deschamps, Jules de Rességuier, Alexandre Soumet; mais la bonne moi-

tié des trois volumes revient aux trois frères Hugo, et un entier

au plus jeune.

« Sous le titre de Journal des idées, des opinions et des lectures d'un jeune Jacobite, Victor Hugo a composé la première partie de son livre, Littérature et philosophie mèlées (1834), de fragments choisis, et atténués, de ses articles du Conservateur; mais c'est dans le recueil même qu'il faut aller rechercher le polémiste et le poète satirique jacobite, dans toute la vivacité et la verdeur de ses opinions et de son talent; car le mot de génie n'a pu être prononcé que quelques années plus tard: le jeune homme se montre ici d'une maturité surprenante, mais il ne s'agit pas encore de sublimité.

« A dix-sept ans, Victor Hugo se manifeste avec un fonds de lectures et de connaissances littéraires des plus riches, et il a

beaucoup réfléchi,

« Le Victor Hugo du Conservateur persistant, faisait un fier journaliste; il a autrement tourné. Nous avons compté jusqu'à vingt-un articles signés V., des plus divers (1) et quelques autres, celui sur André Chénier, par exemple, sont signés E. ou H., sans préjudice du pseudonyme insolent de Publicola Petisot, au bas de deux lettres bouffonnes sur l'Art politique, poème de Berchoux. La signature V.-M. Hugo ne se trouve en toutes lettres, que deux fois, pour la prose; l'auteur déclare dans une lettre à ses collaborateurs sur la Biographie nouvelle des contemporains, que comme il s'est vu forcé à quelques attaques un peu vives, il s'en rend responsable en signant.

^{(1) &}quot; Et pourquoi n'en pas donner la liste vraiment curieuse?

[«] Les Vépres siciliennes, de Casimir Delavigne ; Louis IX, d'Ancelot. — Trois chants de l'Riade, en vers français, par A. Bignan. — Vie privée de Voltaire et de M^{**} du Châtelet, lettres de M^{**} de Grafigny. — Méditations poétiques, de Lamartine. - Constant et Discrète, poème, par le comte Gaspard de Pons. -Charles de France, due de Berry, sa vie et sa mort, par M", ancien officier d'artillerie. - Ivanhoë, par Walter Scott. - Lalla Roukh, de Thomas Moore, -Œuvres posthumes de Jacques Delille. - Mémoires, lettres et pièces authentiques touchant la vie et la mort de Mgr le duc de Berry, par M. de Chaleanbriand. - Mémoires pour servir à l'histoire de la maison de Condé. - Les Psaumes et Elôgies vendéennes, par Sapinaud de Boishuguet. - Examen critique et complément des Inctionnaires historiques les plus répandus, par M. Barbler. - Collège royal de France, clôture du cours de poésie latine de M. Tissot. - Histoire de Git Blas, de M. le comte François de Neufchâleau. -Projet de proposition d'accusation contre M. le duc de Cazes, par M. Clausel de Coussergues; Observations, par le courte d'Argout. - Mémoire pour le comte Donnadien ; Réponse, par M. de Saint-Aulaire. - L'Observateur un XIX siècle, par Saint-Prosper. — Histoire générale de France, par M. Dufau. — Poésics de M" Desbordes-Valmore. — L'Émigré en 1791, drame,

« Le roman de Bug-Jargal « extrait d'un ouvrage inédit intitulé les Contes sous la tente » a paru anonyme dans le tome II, du Conservateur; nous parlons plus loin de cette

rédaction primitive.

« Les premières pages de chaque numéro étaient consacrées à la poésie; dans l'esprit des fondateurs du recueil, c'en était la partie maîtresse. Victor Hugo se fait ici, à bon droit, la part du lion, mais il faut convenir que ses vers de 1819 laissent aussi peu prévoir ceux des Odes et Ballades et des Orientales, que sa prose, celle de Notre-Dame de Paris.

« Sept des pièces ou fragments poétiques qu'il a donnés au Conservateur ont-trouvé place dans les éditions successives des Odes, mais dix ne sont pas entrées dans les œuvres, et ne se trouvent que dans cette revue ou dans les recueils qui l'ont copiée. Elles se divisent en : Satires politiques, Poésies diver-

ses, Traductions du latin.

« Satires politiques. — L'Enrôleur politique, satire signée V.-M. Hugo; près de 200 vers, jamais réimprimée.

- « Épître à Brutus, les Vous et les Tu, signée Aristide, réimprimée à moitié dans Littérature et philosophie mêlées.
- « Poésies diverses. L'Avarice et l'Envie, conte, signé d'Auverney; réimprimé dans la Psyché, volume d'octobre 1829, et dans Victor Hugo raconté par un témoin de sa vie. Auverney ou Auverné est un village situé à douze kilomètres de Châteaubriant, dans la Loire-Inférieure, où madame Hugo mère avait sans doute un bien patrimonial. On lit, au tome III du Conservateur, un Voyage à Auverney, signé J.-A., que l'auteur semble avoir fait en compagnie de d'Auverney, c'est-à-dire de Victor Hugo.
- « Les derniers Bardes, poème ossianique, signé V.-H. Hugo; reproduit dans le recueil de l'Académie des Jeux Floraux, de 1819, dans l'édition des Odes de 1822, mais non dans les suivantes, et en partie seulement, sous le titre Le dernier Barde, dans Victor Hugo raconté par un témoin de sa vie.
- « Ce que j'aime, vers faits à un dessert, signés V. d'Auverney; reproduits dans le Chansonnier du gastronome, de 1831, dans la Goguette, de 1849, dans la Petite Revue, du 10 juin 1865, et dans Victor Hugo raconté, etc.
 - « Le Jeune Banni; Raymond à Emma, élégie, signée

- V.-M. Hugo; réimprimée dans le recueil de l'Académie des Jeux Floraux de 4820, et sous le titre de Raymond d'Ascoli, dans l'édition des Odes de 4822, seulement.
- « Les Deux Ages, idylle, signée V.-M. Hugo; reproduite sous le titre d'Idylle, dans l'édition des Odes de 1822, seulement, et dans Victor Hugo raconté, etc.
- « Traductions du latin. Lacus (extrait d'une traduction inédite de l'Énéide):
- « Jam primum saxis suspensam hanc adspice rupem.... (lib. vm); signė M.-V. d'Auverney; non reimprimė.
- « Achéménide (extrait d'une traduction inédite de l'Énéide):
- « Interea fessos ventus cum sole reliquit... (lib. m); signė M.-V. d'Auverney; reimprimė dans Victor Hugo racontė, etc.
- « L'Antre des Cyclopes (extrait d'une traduction inédite de l'Énéide) :
 - « Insula Sicanium juxta latus Œoliam que
- « Erigitur Liparen, fumantibus ardua saxis... (lib. vIII); signé M.-V. d'Auverney, non réimprimé.
 - « Césur passe le Rubicon (traduit de Lucain) :]
- « Jam gelidas cursa Gwsar superaverat Alpes... (Phars., lib. 1); signé M.-V. d'Auverney, réimprimé sous le nom de Victor Hugo dans les Annales Romantiques de 1833, auxquelles la Bibliographie l'a emprunté (p. 118).
- « Un exemplaire du Conservateur littéraire a été adjugé (l'hiver dernier) salle Sylvestre, au prix de 80 fr. L'adjudicataire, M. Paul Lacroix, était, il faut le dire, peut-être le seul dans l'assemblée à connaître l'importance et la rareté de ce recueil. »

Nous allons donner maintenant, en suivant l'ordre des dates, la suite des diverses publications de Victor Hugo.

Le Télégraphe, satire, par V.-M. Hugo.

Ici des machines qui parlent; Là des bêtes que l'on adore.

Paris, Delaunay, 1819, in-8.

5 fr.

Le Génie, ode à M. le vicomte de Chateaubriand, par Victor-Marie Hugo. — Paris, Boucher, imprimeur-libraire, 1821, in-8. 5 fr.

Buonaparte, ode, par M. Victor Hugo. — Paris, Pélicier, 1822, in-8. 5 fr.

Les destins de la Vendée, ode, par V.-M. Hugo. — Paris, Boucher (?) 1822 (?) in-8. 5 fr.

Ode sur la naissance de S. A. R. Monseigneur le duc de Bordeaux, suivie d'une Ode sur la mort de S. A. R. Charles-Ferdinand d'Artois, duc de Berry, fils de France; par Victor-Marie Hugo, de l'Académie des Jeux Floraux. — Paris, 1822 (?) in-8.

Cette ode a été lue le 3 mai, à la séance de la Société des Bonnes-Lettres, présidée par M. le vicomte de Chateaubriand.

Odes et poésies diverses, par Victor-M. Hugo. — Paris, Pélicier, place du Palais-Royal, nº 245. 1822, imprimerie de Guiraudet. 1 vol. in-18, de ij et 234 p. avec la table, couverture grise; tiré à 500 exemplaires, et publié à 3 f. 50.

« Louis XVIII prit le volume, le regarda, l'ouvrit et dit : « C'est mal fagoté. Le volume, en effet, n'était pas pour les « bibliophiles. C'était un in-18, d'un papier gris sale, im- « primé en caractères de rebut, assez bon pour les vers. La « couverture, trop étroite, était ornée d'un dessin figurant un « vase entouré de serpents qui voulaient sans doute être les « serpents de l'Envie, mais qui semblaient plutôt être les « couleuvres d'une pharmacie s'échappant de leur bocal. » (Victor Hugo raconté par un témoin de sa vie.)

Les pièces supprimées dans les éditions suivantes sont :

Raimond d'Assoli; Les derniers Bardes; Idylle. Cette dernière pièce a été reproduite dans les Annales Romantiques, 4825, sous le titre : les Deux Ages.

Ce petit volume est très recherché. 80 fr

On en trouve des exemplaires non rognés, avec envoi autographe signé, particularité qui rehausse la valeur du livre, et qui est assez fréquente pour les ouvrages de V. Hugo, grâce à la libéralité du poète.

Han d'Islande. — Paris, Persan, 1823. Imprimerie Nicolas Vaucluse. 4 vol. in-12, brochés. — T. I, vn et 316 p.; T. II, 237 p.; T. III, 237 p.; T. IV, 347 p. 400 fr.

Persan, un marquis ruiné qui s'était fait libraire et avait acheté à Victor Hugo Han d'Islande et la seconde édition des Odes, se contenta, pour le roman, de gros papier gris imprimé en têtes de clous. (Victor Hugo raconté, etc...)

L'ouvrage parut sans nom d'auteur. La suspension de paiements de l'éditeur arrêta la vente du livre et donna lieu à une polémique très acerbe entre lui et l'auteur, dans les journaux l'Eclair et le Miroir. Victor Hugo avait annoncé la mise en vente de la deuxième édition chez Lecointe et Durey, tandis que Persan prétendait avoir encore en magasin 500 exemplaires, la moitié de l'édition originale.

Un article bienveillant de Charles Nodier dans la *Quoti*dienne, au sujet de *Han d'Islande*, fut le point de départ de ses rapports avec Hugo et de l'étroite amitié qui les unit.

Odes, par Victor-M. Hugo. Seconde édition, augmentée de deux odes nouvelles. — Paris, Persan, rue de l'Arbre-Sec, nº 22; Pélicier, place du Palais-Royal, nº 243, 1823. Imprimerie de Busscher, 4 vol. in-18, broché, 20 fr.

Nouvelles Odes, par Victor-M. Hugo.

Non canimus surdis.

Paris, Ladvocat. 1824, Imprimerie de J. Tastu. 4 vol. in-18, broché, de xxviij et 232 p. avec la table, 50 fr.

Vignette frontispice de Devéria, le Sylphe, gravée par Godefroy. — Il y a des tirages de la vignette sur chine et avant la lettre.

Odes, par Victor Hugo. Troisième édition. - Paris,

Ladvocat, 1825. Imprimerie de J. Pinard. 1 vol. in-18, broché, 25 fr.

Vignette frontispice de Devéria, gravée par Mauduit : La Chauve-Souris.

« Un jour, Victor apporta à sa fiancée un papier soigneuse-« ment plié et épinglé. Elle crut qu'il contenait quelque fleur « précieuse et l'ouvrit avec précaution: il s'en échappa une « chauve-souris. Elle eut grand peur et ne pardonna cette « vilaine surprise qu'en lisant les vers écrits sur le papier: « La Chauve-Souris. »

> Et chaque soir, rôdant sur le bord des abîmes, Jette aux vautours du gouffre un pâle voyageur.

> > (Victor Hugo raconté....)

Le sacre de Charles X, ode, par Victor Hugo. — Paris, Imprimerie Royale, 1825, in-4°, et aussi Paris, Ladvocat, éditeur au Palais-Royal, 1825, in-8 de 16 p., notes comprises.

Le titre est entouré d'un encadrement bleu. Le premier feuillet porte pour épigraphe, en caractères gothiques :

Os superbum conticescat. — Simplex fides acquiescat Dei magisterio.

Que l'orgueil se taise. - Que la simple foi contemple l'exercice du pouvoir de Dieu.

Rare, 15 fr.

Bug-Jargal, par l'auteur de *Han d'Islande*. — Paris, Urbain Canel, 1826. Imprimerie de Lachevardière fils. 1 vol. in-18. de IV et 386 p.

Vignette frontispice de Devéria, sur chine, gravée à l'eauforte par Pierre Adam: Habibrah cherchant à entraîner Léopold d'Auverney avec lui dans l'abîme. 40 fr.

Il a été tiré quelques exemplaires en papier vélin, devenus très rares. 70 à 80 fr.

La couverture porte l'avis suivant :

« N. B. Les amateurs qui scraient curieux de se procurer « la traduction anglaise de *Han d'Islande*, ornée de quatre « gravures admirables de Cruiskhank, la trouveront chez le « même éditeur, au prix de 15 francs...... »

Bug-Jargal avait été publié dans le Conservateur Littéraire de 1820, T. II, livraisons 11, 12, 13 et 14; V. Hugo signait souvent alors ses articles du pseudonyme de d'Auverney, nom du héros dans le Bug-Jargal de 1826.

Ce roman, composé en 1818 et reconnu par Victor Hugo comme son premier ouvrage, a été considérablement changé, remanié et augmenté en 1826. — Le héros primitif avait nom Delmar. Il a été, paraît-il, tiré à part quelques exemplaires du Buq-Jarqal de 1820, mais nous n'en avons jamais vu.

Odes et Ballades, par Victor Hugo. — Paris, Ladvocat, 1826. Imprimerie de J. Tastu. 1 vol. in-18 de xx p. pour les ff. préliminaires et la préface (octobre 1826), et 238 p., table comprise. Broché.

Vignette frontispice de Devéria, gravée par Mauduit: Les deux Res. Un nautonnier, dans un esquif battu par les vagues, contemple Napoléon debout sur un rocher, drapé dans son manteau, et se détachant sur un fond lumineux. — A la fin du volume, se trouve un feuillet pour l'annonce des œuvres de V. Hugo.

La Colonne de la place Vendôme, ode, par Victor Hugo. — Paris, Ambroise Dupont, 4827. Imprimerie de J. Tastu, in-8. 5 fr.

Une édition collective en 3 vol. in-12, des Odes, Nouvelles Odes, Odes et Ballades, fut publiée en 1827, par l'éditeur Ladvocat, mais c'est avec la troisième édition des Odes, celle de 1824 des Nouvelles Odes, et celle des Odes et Ballades, de 1826, que cette édition collective de 1827 a été formée. — On s'est horné à faire de nouveaux titres, et à interposer les préfaces d'un volume dans un autre; du moins nous avons vu cette interposition dans certains exemplaires.

Les 3 vol. brochés, 30 à 40 fr.

Cromwell, drame, par Victor Hugo. — Paris, Ambroise Dupont, 4828. Imprimerie de J. Tastu. 4 vol. in-8 de LXIV p. pour la préface datée d'octobre 4827, et de 476 p. chiff. pour le drame et les notes.

Dédicace en caractères gothiques :

A MON PÈRE.

Que le livr<mark>e lui soit</mark> dédié Comme l'au**teu**r lui est dévoué. Couverture grise reproduisant le titre, broché, 50 fr.

On trouve au verso du f.-titre les annonces des œuvres déjà parues de Victor Hugo.

Les Orientales, par Victor Hugo. — Paris, Gosselin et Bossange, libraires, 1829. Imprimerie de Paul Renouard. 1 vol. in-8 de xI et 424 p. avec la table.

Préface datée de 1829. L'édition est ornée d'un frontispice: Clair de Lune, gravé sur acier par C. Cousin, papier de chine; et d'une vignette sur bois: Les Djinns, l'un et l'autre d'après Louis Boulanger.

Une seconde édition in-12, avec le *Clair de Lune*, a paru la même année, chez les mêmes éditeurs, avec une seconde préface datée de février.

L'édition in-8 non rognée, brochée, vaut 90 à 100 fr.

L'exemplaire du baron Taylor, édition in-12, avec un envoi autographe, signé de V. Hugo, a été vendu 56 fr.

VIGNETTES. — Sara la baigneuse, gravure par Lacour Lestudier, d'après A. Colin, in-8., publiée pour l'édition Furne.

Voir aussi une vaporeuse lithographie de Louis Boulanger: La Captive, couchée pensive sur un divan, la poitrine découverte, une guitare sur les genoux, in-4°.

Autre vignette non signée, in-8°. Imprimerie Simon Raçon.

La belle fille, il faut vous taire, Il faut nous suivre; il fait bon vent.

Le dernier jour d'un Condamné. — Paris, Charles Gosselin et Hector Bossange, 1829. Imprimerie Lachevardière. 1 vol. in-12, avec fac-simile plié.

Première édition anonyme; la seconde et les suivantes portent le nom de l'auteur; les quatre premières sont du même tirage, la quatrième est augmentée de la scène: Une comédie à propos d'une tragédie, xxiv p. — La cinquième édition, qui est en réalité la deuxième, Paris, Renduel, 4832, in-8 de xxv et 274 p., est précédée d'une préface sur la peine de mort, et suivie de la note et du fac-simile.

La Chanson en argot, fac-simile, est, d'après Asselineau, de Dumoulin-Darcy, peintre en Watteaux. VIGNETTE. — Une gravure de Girard: Comptons ce qui me reste, in-8°.

Parodies. — Le lendemain du dernier jour d'un Condamné (anonyme). — Paris, Th. Ballimore; Genève, H. Cherbuliez, 1829. In-12, 192 p. Imprimerie Decourchant, à Paris.

Au verso du faux-titre se trouve l'annonce suivante :

« On trouve, etc: Le dernier jour d'un Condamné, un volume in 12, prix : 4 fr. »

Le dernier jour d'un Employé, dédié à M. B. de R., et à M. Victor Hugo. — Paris, Lecointe, Pigoreau, Poulton, 1829. In-12 de xij et 156 p. Imprimerie de Marchand du Breuil.

Odes et Ballades, par Victor Hugo. Quatrième édition, augmentée de l'Ode à la Colonne et de dix pièces nouvelles. — Paris, Charles Gosselin, rue Saint-Germain-des-Prés, nº 9; Hector Bossange, quai Voltaire, nº 11; 1829. Imprimerie de J. Tastu, 2 vol. Couverture jaune imprimée reproduisant le titre. — Le T. I a xl et 320 p.; à la suite le catalogue de la librairie Bossange. Le T. II a 471 p. — Les deux volumes brochés, 20 fr.

Un exemplaire sur chine, bleu, indiqué comme unique, en maroquin brun, est porté à 25 fr. sur le catalogue Morgan et Fatou, 1878.

Vente J. Janin, février 1877, 62 fr., sur chine rose, dem. rel. mar. cit., n. rog.

Une préface, datée d'août 1828, indique les changements opérés pour fondre en deux les trois recueils précédents (Odes, Nouvelles Odes, Ballades); elle est suivie de la note des pièces inédites ajoutées à cette édition et des préfaces de 1822, 1824 et 1826. L'édition a deux vignettes sur hois, d'après Louis Boulanger : 1. l'Eglise Saint-Germain-l'Auxerrois en proie aux démolisseurs ; 2. le Géant, gravé par C. Cousin ; et deux gravures sur acier, d'après le même artiste : pour le tome premier, Ode à la Colonne, très curieux portrait de Hugo, vêtu d'une redingote longue et accoudé sur les coussins d'un canapé ; à droite, dans un rayon prismatique, la colonne de la place Vendôme, autour de laquelle tournoie un vol d'aigles ; à terre, des papiers et un globe terrestre; pour le tome second, la Ronde du Sabbat, composition différente du

tableau; cette dernière est bien supérieure, comme on a pu en juger à la vente des œuvres de Louis Boulanger faite en mars 1875, où ce tableau fut adjugé à 4,300 fr. — Celui de Sodome et Gomorrhe, le Feu du Ciel (Orientale) non moins remarquable, fut vendu 4,650 fr. — Louis Boulanger a donné aussi une lithographie gd in-fo de la Ronde du Sabbat, qui présente des variantes avec le tableau. Cette pièce est devenue rare.

Vignettes. — Les deux Archers ; la Fille d'O-Taïti, gravées par Geoffroy, d'après Bayalon, in-8, publiées pour l'édition Furne.

Une fée au corps diaphane, Ainsi qu'une fleur qui se fane.

In-8, par G. Perrichon. Imprimerie Simon Raçon.

Tu jettes, fille ingénue, Ta robe sur ton miroir.

In-8, par Mayer. - Imprimerie Simon Raçon.

Hernani ou l'honneur Castillan, drame, par Victor Hugo, représenté sur le Théâtre-Français, le 25 février 1830.

Paris, Mame et Delaunay-Vallée; imprimerie de Lachevardière, in-8.

62 fr., broché, Sainte-Beuve; 52 fr. cart. avec envoi et lettre aut., Asselineau.

Un catalogue de la librairie Hénaux (novembre 1879) portait à 150 fr. l'exemplaire de M^{He} Mars, dem.-rel. v. bl., avec envoi autographe et lettre signée de V. Hugo à M^{He} Mars.

Les exemplaires portent comme griffe de l'auteur le mot

espagnol, *Hierro*, qui signifie fer.

Il existe une vignette représentant la dernière scène du drame, lithographiée par A. Devéria, et publiée par la Silhouette, journal d'illustrations (Catalogue Dutacq, nº 578): Hernani, en costume de velours, est étendu à terre sur le dos; dona Sol en robe blanche se penche sur lui; Ruy Gomez est à gauche, debout, enveloppé de son domino, tête nue et sans masque:

Mort! non pas !... nous dormons....
Il dort! c'est mon époux, vois-tu, nous nous aimons,
Nous sommes couchés là. C'est notre nuit de noce....
Ne le réveillez pas, seigneur duc de Mendoce....
Il est las...

Nous citerons encore l'énergique lithographie de Raffet :

Voyez-vous ce poignard? Ah! vicillard insensé, Craignez-vous pas le fer, quand l'œil a menacé?

Ce drame a donné lieu à de nombreuses parodies, parmi lesquelles:

Harnali, ou la contrainte par cor, parodic, en vers, par A. de Lauzanne. — Paris, 1830, in-8 de 15 p.

N. I. Ni., on le danger des Castilles, amphigouri-romantique, par Carmouche et Dupeuty. — Paris, 1830, in-8.

Fanfan le troubadour à la représentation d'Hernani. — Pot-pourri en cinq actes. — Paris, Levasseur, 1830, in-8.

Réflexions d'un infirmier de l'Hospice de la Pitié, sur le drame d'Hernani, de M. Victor Hugo. — Paris, Roy-Terry, éditeur, Palais-Royal, galerie de Vallois, nº 485. — 1830. Imprimerie de Cosson. In-8 de 46 p. chiff. avec vignette.

Couverture grise, imprimée, représentant un paillasse en équilibre sur la flèche d'une tour surmontant un temple grec.

8 fr.

Marion Delorme, drame. — Paris, Eugène Renduel, 1831. Imprimerie d'Everat. In-8. Broché, La griffe *Hierro*, au verso du f.-titre.

A voir : la lithographie de Tony Johannot (acte III, scène 6), publiée dans *l'Artiste* :

Un seul baiser au front, pur comme nos amours.

Dans le même recueil, Didier chez Marion, acte 1er,

poétique composition d'Alfred Johannot.

L'édition donnée en 1873, par les éditeurs Michel Lévy frères, à l'occasion de la reprise du drame, 1 vol. in-8, mérite d'être recueillie à cause d'une courte préface de V. Hugo, et de l'eau-forte frontispice de Flameng: Didier pardonnant à Marion. Il a été tiré 25 exemplaires sur papier de Hollande, et 25 sur chine qui valent 12 à 45 fr.

Notre-Dame de Paris. — Paris, Charles Gosselin, libraire, 4831. Imprimerie de Cosson. 2 vol. in-8. T. I, 404 p. avec la table; T. II, 536 p. avec la table.

La préface (T. I), de mars 1831, n'a pas de pagination.

2 vignettes (une pour chaque volume) sur le titre, gravées sur bois, par Porret, d'après Tony Johannot :

T. I, Esmeralda donnant à boire à Quasimodo.

T. II, l'Amende honorable.

La couverture jaune de cette première édition et des six éditions suivantes est ornée, comme fleuron, d'une vignette sur bois : Quasimodo grimaçant dans la lucarne de la grand'salle du Palais.

Très recherchée et extrèmement rare, brochée, 600 fr.

Tirée à 1,100 exemplaires, qui ont fourni quatre éditions. Les deuxième, troisième et quatrième éditions, ne diffèrent de la précédente que par le titre et le faux-titre.

La seconde édition, par exemple, porte pour titre: Notre-Dame de Paris, par Victor Hugo, seconde édition.

La première édition porte seulement: Notre-Dame de Paris, Tome premier.

Remarque semblable sur le titre du T. II.

Les faux-titres de la deuxième édition portent : Tome premier ; — Tome second, — ce qui n'existe pas sur les faux-titres de la première édition.

_ La nomenclature, au verso du faux-titre du T. I, est la même dans la première et la deuxième édition, sauf que dans celle-là, la deuxième édition de *Notre-Dame de Paris* est annoncée.

La quatrième édition était déjà annoncée comme très rare, sur la couverture de la *Maréchale d'Ancre*, d'Alfred de Vigny (1831), et cotée 25 fr.

Les exemplaires brochés des deuxième, troisième et quatrième éditions, sont très rares, et valent 200 fr.

La même année 1831 a paru l'édition in-12, en 4 volumes, avec deux vignettes de plus; une pour le T. I, Esmeralda dansant sur la place du Parvis; l'autre, pour le T. IV, Esmeralda portée au gibet.

Même sleuron sur la couverture jaune que pour l'édition in-8, avec laquelle elle ne présente pas de dissérence de texte.

L'édition in-12, tirée à 2,000, a donné lieu à 3 fausses éditions : la cinquième, la sixième et la septième, ne différant que par le titre.

T. I, 4 p. non chiff. et 322 p. table comprise;

T. II, 333 p., id.
T. III, 226 p., id.
T. IV, 288 p., id.

La huitième édition de Notre-Dame de Paris, parue en 1832, est en réalité la deuxième et la première complète, car elle renferme une nouvelle préface (20 octobre) et trois chapitres nouveaux égarés, dit la préface, au moment de la première publication, savoir : Impopularité; — Abbas beati Martini; — Geci tuera cela.

A ce titre, elle est précieuse et doit prendre place à côté de la première édition de 1831. Voici du reste la description de cette huitième édition, qui n'est encore cotée, quoique assez rare, que 30 à 35 fr., et qui vaut davantage suivant nous.

Œuvres de Victor Hugo. — Romans, III, IV et V. — **Notre-Dame de Paris**, huitième édition. — Paris, Eugène Renduel, libraire-éditeur, rue des Grands-Augustins, n° 22. 1832. Imprimerie de Plassan et Cie. 3 vol. in-8.

T. I, VIII p. pour la nouvelle préface; Paris, 20 octobre 1832; et 378 p. chiff., y compris la table.

T. II, 442 p., table comprise.

T. III, 360 p., table comprise.

Le faux-titre de chaque volume porte : Œuvres de Victor Hugo, Romans.

En 4832, la maison Renduel annonça, comme complément à la nouvelle édition des œuvres de Victor Hugo, une collection de gravures à l'eau-forte par Célestin Nanteuil. Cette collection devait paraître par livraisons de quatre planches, au prix de 3 francs la livraison. La première livraison seule parut, le 20 décembre de cette même année, et se composait ainsi:

- 1. Portrait de Victor Hugo, encadré de vignettes en compartiments représentant les scènes principales de ses ouvrages : Hernani, Cromwell, le Roi s'amuse, Marion Delorme, les Feuilles d'automne, Han d'Islande, Odes et Ballades, Notre-Dame de Paris, le Dernier jour d'un Condamné, Bug-Jargal, Lucrèce Borgiu, les Orientales.
- 2. Bug-Jurgal tenant le drapeau noir ; encadrement historié : animaux et plantes de l'Amérique.
 - 3. Le dernier jour d'un Condamné. Le condamné assis

de face; encadrement: le tribunal et la guillotine; sur les côtés, têtes roulant dans le vide; au bas, un ange apporte la tête tranchée au pied du tribunal de Dieu.

4. Notre-Dame de Paris: Je te dis qu'il est mort! (liv. vn, ch. 4: Lasciate ogni speranza). Encadrement d'architecture gothique à compartiments; sujets tirés de l'ouvrage: à droite, Claude Frollo; à gauche, Phœbus de Châteaupers; en haut, Esmeralda tendant sa gourde à Quasimodo sur le pilori. Très rares. — Les quatre vignettes ont été payées à M. Célestin Nanteuil soixante francs.

La première édition, avec gravures, de *Notre-Dame de Paris*, est la suivante, dite édition Keepsake:

Notre-Dame de Paris, par Victor Hugo. — Paris, Eugène Renduel, 1836. Imprimerie de Plassan. 1 fort vol. in-8 de 631 p. chiff., y compris la table, plus 1 ff. pour faux-titre, 1 ff. pour le frontispice représentant Notre-Dame, et 1 ff. pour le titre.

En tête du volume se trouve la préface du 20 octobre 1832 et celle de mars 1831 finissant à la page 10. — Ce volume renferme un frontispice, Notre-Dame, et onze figures sur chine, avant la lettre, sauf deux : le Petit Soulier, et Sourd. — Broché, couverture jaune portant : Victor Hugo. — Notre-Dame de Paris.

Au verso, annonce des drames de Victor Hugo, à 50 cent. la livraison, devant former 6 v.

In-8. Broché, 60 fr.

Il y a des exemplaires dont les figures sont avec la lettre; ils sont beaucoup moins recherchés.

Un autre tirage en 3 volumes in-8 a été fait la même année, avec les mêmes figures, sur blanc et avec la lettre. Broché, 30 fr.

Une œuvre aussi capitale ne pouvait manquer d'être illustrée selon la mode de l'époque. Elle a été publiée dans ces conditions, en 1844, sous le titre :

Notre-Dame de Paris, édition illustrée d'après les dessins de MM. E. de Beaumont, L. Boulanger, Daubigny, T. Johannot, Lemud, Meissonnier, C. Roqueplan, de Rudder, Steinbel, gravés par les artistes les plus distingués. — Paris, Perrotin, 1844, g. in-8.

Premier tirage, sans la Chauve-Souris et sans la Cathédrale sur le titre, imprimé par Béthune et Plon, et les gravures par Lacrampe. Broché, 50 fr.

Le frontispice de Lemud, gravé par A. Garnier, est très beau. Il en existe quelques épreuves d'artiste extrèmement rares.

VIGNETTES DIVERSES. — Voir, dans l'Artiste, une charmante lithographie d'Alfred Johannot : Pierre Gringoire, à genoux, demandant sa grâce à Louis XI.

Jehan dans le cabinet de Claude Frollo, lithographie in-4°, d'après Migette.

Claude Frollo relevant sa capuche dans la prison, devant la Esmeralda épouvantée, belle lithographie de Louis Boulanger, publiée dans l'Artiste, in-4°.

Dans le Charivari, la Esmeralda et sa chèvre, arrangeant les lettres du mot Phébus, lithographie par Aug. Bouquet, d'après Perlet. In-4°.

Les Feuilles d'automne. — Paris, Eugène Renduel, 1832. Imp. d'Everat. 1 vol. in-8. Préface datée de novembre 1831; xm et 387 p., plus 2 ff. pour la table.

Sur le titre, vignette sur bois, de Porret, d'après Tony Johannot : Deux jeunes hommes, enveloppés de manteaux, traversent un cimetière au soleil couchant. — Rare, broché, 120 fr.

Les exemplaires non rognés, en reliure du temps, avec envoi autographe signé, comme il s'en trouve quelques-uns, se paient encore plus cher. Celui de J. Jauin, sur chine, avec envoi aut. signé, a été adjugé 200 fr. en 1877; il fait partie de la collection de M. Collin.

La première édition des Feuilles d'autonne, appartenant à l'édition collective de Renduel, porte la date de 1832. 1 vol. in-8.

Comme tous les grands artistes auxquels il a été donné de produire une œuvre considérable, Victor Hugo a eu plusieurs manières : celle des Odes et Ballades ; celle des Orientales ; celle des Feudles d'autanne, des Rayons et des Ombres, des Chants du crépuscule ; et plus tard celle des Contemplations et de la Légende des Siècles.

Vignette : A un voyageur, gravure sur chine, par Langlois, d'après Steinbel, publiée avec l'édition Furne.

Le Roi s'amuse, drame, par Victor Hugo. — Paris, Eugène Renduel, rue des Grands-Augustins, nº 22. — 1832. Imp. d'Everat. Un vol. in-8, titre frontispice, un titre, un feuillet pour l'annonce des œuvres de Victor Hugo, un faux-titre; xxIII pages pour la notice datée du 30 novembre 1832; un second faux-titre avec les personnages au verso, et 183 p.

Ce drame fut interdit le 23 novembre, le lendemain de la

première représentation.

Ce beau volume, avec son eau-forte si intéressante et sa belle impression, est justement recherché. Broché, 60 à 70 fr.

Vignette-frontispice gravée sur bois par Andrew, L. B., d'après Tony Johannot, et tirée sur chine: Triboulet reconnaissant sa fille (acte v, sc. 4). Triboulet est dessiné dans le costume de la représentation: justaucorps de velours noir, à manches larges, une marotte pendue au côté; le corps de Blanche est étendu transversalement, à demi-tiré hors du sac, la tête renversée, la bouche béante, la poitrine découverte; à gauche, la maison de Saltabadil; au fond, la grève de la Seine et la porte des Tournelles illumínée par l'éclair.

M. E. Paillet nous a dit avoir vu une seconde vignette dans certains exemplaires. Nous ne l'avons pas encore rencontrée.

Lucrèce Borgia, drame, par Victor Hugo. — Paris, Eugène Renduel, libraire, rue des Grands-Augustins, nº 22. 1833. Everat, impr. In-8 de xi p. pour les feuillets préliminaires, et la préface du 12 février 1833, et de 192 p. y compris les notes. — A la fin du volume, un extrait du catalogue de Renduel, 8 p.; couverture jaune portant pour titre:

Œuvres de Victor Hugo. — Drames, V. — Lucrèce Borgia, représentée pour la première fois au théâtre de la Porte-Saint-Martin, le samedi 2 février 1833.

Annonces au verso de la couverture :

« L'édition in-8 des œuvres de Victor Hugo sera accompagnée, suivant la promesse de l'éditeur, d'une collection de gravures à l'eau-forte, composées et exécutées par M. Célestin Nanteuil.

— La première livraison, composée de 4 planches, paraîtra le 20 mars prochain. — Prix: 3 fr. la livraison, et 4 fr. sur papier de chine.

« La musique, que M. Piccini a faite pour la misc en scène de

Lucrèce Borgia, est en vente chez M. Paccini, marchand de musique. »

Ce volume renferme un frontispice à l'eau-forte de Célestin Nanteuil, tiré partie sur le vélin et partie sur chine : Lucrèce Borgia versant le poison du flacon d'or à Gennaro (acte 11, partie 1, sc. 5). Salle boisée et sculptée ; Alphonse de Ferrare, en riche costume et coiffé d'une toque à plume blanche, assis à gauche dans son fauteuil ducal, s'accoude, une coupe à la main, à une table couverte d'un tapis sur lequel sont posés un flacon et une coupe. Lucrèce, vêtue de blanc et debout derrière la table, verse le poison à Gennaro, à droite, vêtu de noir et tête nue. — Au-dessus du carré de chine, deux anges déroulent le titre du drame sur une banderolle festonnée à la façon d'un faite de palais italien.

Autre frontispice du même artiste (acte III, sc. 2): la salle du festin au palais Negroni. A gauche, le groupe des invités retranché derrière la table et les sièges. Les pénitents blancs et noirs envahissent la salle sur deux files. Dona Lucrezia apparaît à la porte du milieu exhaussée de trois marches, et écarte un rideau derrière lequel on aperçoit la chambre du fond, tendue de noir et éclairée par une croix blanche:

« Vous êtes chez moi. »

Cette vignette n'a pas été mise dans le commerce; elle est extrèmement rare et ne se vend pas moins de 70 à 80 fr.

On ne connaît que deux ou trois exemplaires avec les deux vignettes. Nous citerons l'exemplaire de Béranger, avec envoi autog, signé de V. Hugo, resté par hasard dans sa brochure originale. Ce volume, précieux par sa provenance et sa condition, nous a été cédé par M. Rouquette, libraire.

L'édition originale de Lucrèce Borgia est rare, brochée, et

vaut 80 à 100 francs.

Il y a eu plusieurs fausses éditions ne différant que par le titre.

Parodie. — Tigresse Mort-aux-Rats, ou poison et contrepoison, médecine en quatre doses et en vers, par MM. Dupin et Jules, représentée pour la première fois, à Paris, sur le théâtre des Variétés, le 22 février 1833. — Paris, J.-N. Barba, libraire, 1833; in-8 de 35 p., 5 fr.

CERVRES DE VICTOR HUGO. — DRAMES, VI. — Marie Tudor. — Paris, Eugène Renduel, libraire-éditeur, rue des

Grands-Augustins, nº 22. — 1833. Imp. d'Everat. — 1 vol. in-8, faux-titre portant : Œuvres de Victor Hugo, — Drames. — Frontispice, titre, préface du 17 novembre 1833, 1v p.; faux-titre : Marie Tudor, avec la distribution des rôles au verso, 214 p. chiff. pour le drame et les notes finales. Le volume se termine par un catalogue de 12 p. de la librairie Renduel. La couverture jaune imprimée porte : Œuvres de Victor Hugo, Drames, VI. — Marie Tudor. — Au verso : Nouveautés pour paraître en novembre et décembre :

- « Littérature et philosophie mêlées, par Victor Hugo, 2 vol. in-8, 15 fr.
- « Venezia la bella, par Alphonse Royer, 1 vol. in-8, 7 fr. 50. »

Le drame de Marie Tudor avait été annoncé par le catalogue Renduel de 1833, comme sous presse avec le titre : Marie d'Angleterre ou souvent femme varie; Marie d'Angleterre forme en esset le titre courant de l'édition originale et se retrouve sur le frontispice, mais sans la variante.

Le frontispice est sans contredit un des plus beaux de Célestin Nanteuil.

La reine à droite, debout et appuyée contre une table, à côté d'un escabeau portant la couronne royale, étend le bras vers Gilbert, agenouillé à ses pieds. Derrière la reine, le lord Chancelier tient une bible ouverte; Simon Renard, Jane et Fabiani entourent Gilbert; seigneurs, hallebardiers; par la porte du fond, on aperçoit une galerie éclairée. Cette composition, pleine de mouvement et de lumière, est entourée d'un encadrement gracieux formé par des groupes de femmes et de génies reliés entr'eux par des arabesques.

Broché avec la couverture, 50 fr.

Victor Adam a lithographié, sur une feuille devenue sans doute très rare aujourd'hui, trois vignettes : Jane, m'aimestu? — Ah! vous venez trop tard, Gilbert! — Laissez-moi, ah! je vous maudis. Ces vignettes sont surmontées d'un buste médaillon de Victor Hugo, et dans le même cadre se trouvent d'autres sujets tirés de Lucrèce Borgia et de Notre-Dame de Paris.

Parodies. — Marie Tudor, racontée par Madame Pochet à ses voisines, mesdames Chalamelle, la Lyonnaise, mesdemoiselles Reine et Verdet, assaisonnée des commentaires et

réflexions de ces dames, conversation escamotée par un sténographe. Paris, s. d., chez l'éditeur, galerie Vero-Dodat. — 1 vol. in-8, 88 p., 3 fr.

- Marie, tu dors encore. 1 vol. in-18,

Etude sur Mirabeau, par Victor Hugo. — Paris, Adolphe Guyot, 18, place du Louvre; Urbain Canel, 104, rue du Bac. 1834, imp. de Decourchant. Brochure in-8 de 91 p. — A la suite se trouve un catalogue des librairies Urb. Canel et Ad. Guyot, 13 p., broché, couverture jaune reproduisant le titre. Assez rare, 10 francs.

L'exemplaire de M^{11e} Louise Bertin porte cette dédicace aut.:

« Aux pieds de Mademoiselle Louise, « L'ouvrage et l'auteur. »

Littérature et philosophie mêlées. — Paris, Eugène Renduel, 1834, 2 vol. in-8, brochés, couverture imprimée.

T. I, LXXV et 275 p., plus la table;

T. II, 358 p., plus la table.

20 fr.

3 fr.

Quelques exemplaires sur papier de couleur.

Claude Gueux, par Victor Hugo. Extrait de la Revue de Paris. — Paris, 4834, Éverat, in-8 de 23 p., broché, couverture rose portant: Extrait de la Revue de Paris: — Claude Gueux, par Victor Hugo, 4834. — Cette brochure renferme la lettre de M. Charles Carlier, Dunkerque, 30 juillet 4834, priant le Directeur de la Revue de Paris, de faire tirer autant d'exemplaires de Claude Gueux qu'il y a de députés en France.

(Euvres complètes de Victor Hugo. — Poésies, V. — Les Chants du Crépuscule. — Paris, Eugène Renduel, 1835. Imprimerie d'Everat. 1 vol. in-8 de vi et 354 p. avec la table. Préface datée du 23 octobre 1835. — Broché, 15 fr.

VIGNETTES. — Noces et festins, par Geffroy, d'après Steinbel.

Une gravure in-8, d'après J.-A. Beauce, imp. Simon Raçon.

Les meutes, les piqueurs, les chasses effrénées, Tout le jour par les champs, au son du cor menées. Œuvres de Victor Hugo. — Drames, VII. — Angelo, tyran de Padoue. — Paris, Eugène Renduel, libr.-éditeur, rue des Grands-Augustins, 22. 1835. 1 vol. in-8, couverture jaune imprimée, portant pour titre: Œuvres de Victor Hugo. — Drames, VII. — Angelo, tyran de Padoue. — Au verso, une annonce des œuvres complètes de Victor Hugo. Fauxtitre: Œuvres de Victor Hugo. — Drames. — Au verso: Représenté à la Comédie-Française le 28 avril 1835. Imprimerie et fonderie d'Everat, rue du Cadran, 16, Paris. — Après le titre, la préface du 7 mai 1835, de vii p.; un faux-titre: Angelo, avec la distribution des rôles au verso. Pour le drame, 184 p., y compris la note finale. A la suite, un extrait du catalogue de Renduel, 8 p.

Ce drame est, avec Marion Delorme et Lucrèce Borgia, un des plus difficiles à trouver broché en belle condition, ou tout au moins non rogné, dans la reliure de l'époque. 80 à 100 fr.

Voir, dans le Monde dramatique, une vignette de Louis Boulanger (acte 1v, scène dernière), La Thisbé mourante, tandis que Rodolfo soutient Catarina dans ses bras.

Voir aussi, dans le même recueil, un portrait de Marie Dorval dans le costume de Catarina Bragadini, lithographié par Célestin Nanteuil, 1835, et une lithographie non signée dans le Charivari, même année : « Ah! c'est une clef. » (1er acte.)

Parodies d'Angelo: Angelo, tyran de Padoue, drame en quatre actes, en prose, raconté par Dumanet, caporal de la 1^{re} du 3^e, 22^e régiment de ligne, orné de réflexions sur le jeu des acteurs, par l'auteur des parodies de Marie Tudor, d'Angelo, des Malcontents, etc. — Paris, Jules Laisné, 1835, in-8 de 31 p. Broché, 5 à 6 fr.

Cornaro, tyran pas doux, traduction en quatre actes et en vers, d'Angelo, tyran de Padoue, par MM. Dupeuty et Duvert. — Représenté pour la première fois sur le théâtre du Vaudeville, le 18 mai 1835. Brochure in-8 de 20 p. Magasin théâtral. 5 fr.

Les Voix intérieures. — Paris, Eugène Renduel; 1837. Imprimerie Terzuolo; in-8 de xiv et 320 p. avec la table. — Broché, 45 fr.

Dédicace à Joseph-Léopold Sigisbert, comte Hugo, non

inscrit sur l'arc de triomphe de l'Etoile; préface datée du 24 juin 1837.

Vignertes. — Une gravure par Sisco, d'après Steinbel, in-8; elle représente Albert Dürer. — Une gravure signée R., imprimée par Simon Raçon, in-8:

Cet ange qui donne et qui tremble, C'est l'aumône aux yeux de douceur.

Une autre non signée (même imprimerie), in-8 :

Il faut que le vieillard, chargé de jours sans nombre, Menant son jeune fils sous l'arche pleine d'ombre.

(Euvres complètes de Victor Hugo. — Drames. — Tome septième. — Ruy Blas. — Paris, H. Delloye, et Leipzig, Brockhaus et Avenarius; imprimerie de Béthune et Plon, 1838. Au verso du faux-titre: Représenté pour la première fois le 8 novembre 1838, pour l'ouverture du théâtre de la Renaissance (salle Ventadour). — 1 vol. in-8 de xxi et 250 p., plus la table, couverture grise avec titre, et annonce au verso des œuvres de Victor Hugo. Broché, 80 francs.

Le Monde dramatique de la même année a donné une scène de ce drame (acte v), lithographiée par Romain Cazes.

Ruy Blas a eu, en 1838, une autre édition à l'adresse de Leipzig, Brockhaus et Avenarius, aussi imprimée chez Béthune et Plon, in-12. Elle doit être assez rare; Asselineau la signale, nous ne l'avons pas vue.

L'édition in-8 de Michel Lévy, 1872, avec l'eau-forte d'E. Morin, Ruy Blas levant l'épée sur Don Salluste, et la pièce inédite A la France de 1872, mérite d'être placée à côté de l'édition originale. — Il y a eu 25 exemplaires sur papier de Hollande et 25 sur papier de Chine, qui valent 10 à 12 fr.

Nous avons vu figurer, dans quelques exemplaires, l'invitation adressée par V. Hugo à ses amis et artistes de l'Odéon, pour le diner de la centième représentation, chez Brébant, le 11 juin 1872.

Dans une lettre autographe de Victor Hugo, annexée à l'exemplaire d'Asselineau, et datée du 15 octobre 1841, nous lisons :

« Il est très vrai que j'ai quelque idée d'une comédie en « vers dont César de Bazan serait le héros... Du reste, j'ai « appris par un journal que je faisais un vaudeville, et j'ai « appris par un autre journal qu'il n'en était rien : je suis de « l'avis de ce dernier. »

Parodies. — Le Puff, revue en trois tableaux, par MM. Carmouche, Varin et Huart, ornée de Ruy Blag, parodie en prose rimée de Ruy Blas. — Représentée pour la première fois à Paris, sur le théâtre des Variétés, le 31 décembre 1838. — Brochure in-8 de 24 p., Magasin théâtral. Broché, 5 fr.

Ruy-Brac, tourte en cinq boulettes, etc., par M. Maxime de Redon. — Paris, 1838. In-8 à 2 col., de 20 p. 5 fr.

Le retour de l'Empereur, par Victor Hugo. — Paris, Delloye, éditeur, place de la Bourse, 13. 1840. Imp. Béthune et Plon. — Au verso du faux-titre se trouvent deux strophes de l'Ode à la Colonne, plaquette in-8, de 30 p. — Brochée, couverture grise imprimée, 20 fr.

Œuvres complètes de Victor Hugo. — Poésies, VII. — **Les Rayons et les Ombres**. — Paris, Delloye, libraire, 1840. 1 vol. in-8 de xiii et 389 p. Imp. de Béthune et Plon. Préface datée du 4 mai 1840. — Broché, 15 fr.

Une pièce de ce recueil, la Rencontre, a été l'objet d'une gravure pour l'édition Furne; Steinbel, pinx; Gessroy, sculp.,

Discours prononcés dans la séance publique tenue par l'Académie française, pour la réception de M. Victor Hugo, le 3 juin 1841. — Paris, typographie de Firmin Didot frères, imprimeurs de l'Institut, rue Jacob, 56. 1841. In-4° de 34 p., couverture verte imprimée, 5 fr.

ŒUVRES COMPLÈTES DE VICTOR HUGO. — Le Rhin. — Paris, Delloye, 1842; imprimerie Béthune et Plon. 2 vol. in-8, brochés, 20 à 25 fr.

Vingt-cinq lettres « à un ami. »

Le Rhin, lettres à un ami, par Victor Hugo; nouvelle édition augmentée d'un volume inédit. — Paris, Jules Renouard et Cie, 1845; imp. Plon frères.

T. I, III p. pour l'avertissement des éditeurs; xxx p. pour la préface de 1842, et 368 p. chiff. avec la table.

T. II, 348 p. (S. table, dans l'ex. que j'ai vu.)

T. III, 374 p., plus 1 ff. pour la table.

T. IV, 334 p., plus 1 ff. pour la table.

La table générale se trouve à la fin et continue la pagination jusqu'à la page 372. Cette édition renferme 14 lettres de plus que la première, soit en tout 39 lettres. 40 fr.

* *

L'éditeur Eugène Renduel fit paraître, de 1832 à 1838, une édition collective des œuvres de Victor Hugo, qui est la plus recherchée pour les œuvres antérieures à 1838, et dans laquelle se trouvent quelques volumes en édition originale: Marie Tudor, Lucrèce Borgia, Littérature et philosophie mêlées, les Chants du Grépuscule et les Voix intérieures.

Cette édition est annoncée sur les couvertures des livraisons, en 1838, comme formant 21 volumes in-8, ornée de 27 belles gravures sur acier, par les frères Finden, d'après Alfred et Tony Johannot, Louis Boulanger, Raffet, etc...

Cette suite comprend le frontispice et les onze gravures de

l'édition Keepsake, de Notre-Dame de Paris.

- 1. Pour le *Roi s'amuse*, (François I^{er} à la taverne.)
- 2. Pour *Hernani*, (Le poignard, acte III, scène II. La mort.
- 2. Pour Marie Tudor, (Jane aux genoux de Gilbert. La reine livrant Fabiano au bourreau.)
- 5. Pour *Cromwell*, acte I, scène IV; acte II, scène III; acte III, scène IX; acte III, scène XVI; acte V, scène XII.
 - 1. Pour Angelo, (Catarina dans son oratoire.)
- 2. Pour Lucrèce Borgia, (Lucrèce et Gennaro. Le souper.)
 - 11. Pour Marion, (Le duel, le pardon.)

Nous n'avons pas vu de suite complète avant la lettre, sur chine, ou sur blanc; il est probable cependant que ces suites complètes doivent exister; c'est un point à éclaireir. Les épreuves avant la lettre, publiées en livraison, portent au bas une étiquette collée, rose, donnant l'indication du sujet.

Il a été fait des tirages ultérieurs de ces gravures pour

d'autres éditions collectives de Victor Hugo, mais le premier tirage mérite seul d'être recherché.

L'éditeur Furne a publié, de 1841 à 1846, les œuvres complètes de Victor Hugo, composées comme il suit :

Odes et Ballades et les Orientales, 1841, 2 vol. in-8.

En tête du premier volume se trouve un portrait de Victor Hugo, gravé par Hopwood. — Deux gravures dans le second volume: les deux Archers, d'après Steinbel, et Sara la baigneuse, d'après Collin.

Le tome III, 1842, renferme : les Feuilles d'automne, avec une gravure d'après Steinbel, A un voyageur. — Les Chants du Grépuscule, avec une gravure, Noces et Festins, d'après Steinbel.

Le tome IV, 1843, contient : les Voix intérieures, avec la gravure d'Albert Dürer, d'après Steinbel; — les Rayons et les Ombres, avec une gravure, la Rencontre, d'après le même.

Tomes V et VI, 1844. — Notre-Dame de Paris, avec les gravures de l'édition Renduel, 1836, en nouveau tirage.

- T. VII, 1840. Cromwell, avec les figures de Renduel.
- T. VIII, 1843. Hernani, Marion Delorme, le Roi s'amuse, avec les figures de Renduel.
- T. IX, 1844. Lucrèce Borgia, Marie Tudor, Angelo (et le procès), figures de Renduel.
- T. IX bis, 1844. Esmeralda, Ruy Blas, les Burgraves, sans figures.
 - T. X, 1844. Han d'Islande, sans figures.
 - T. XI, 1844. Bug-Jargal, sans figures.
- T. XII, 1844. Littérature et philosophie mêlées, sans figures.
 - T. XIII, XIV, XV, 1846. Le Rhin, sans figures.

En tout, quinze tomes en 16 volumes in-8, comprenant 34 gravures sur acier, dont 7 sont nouvelles, et 27 sont un nouveau tirage de celles de l'édition Renduel. Broché, 70 à 80 fr.

Les Burgraves, trilogie. — Paris, Michaud, 1843; imprimerie de Plon. In-8 de xxix et 188 p., préface datée du 25 mars 1843. — Au verso du titre : Représentée au Théâtre-Français, le 7 mars 1843.

Couverture vert clair, reproduisant le titre, et pareille à celle des œuvres complètes publiées par Michaud. Bro-

ché, 20 à 25 francs.

Dans la semaine qui suivit la représentation, l'Illustration donna les portraits des acteurs en costumes, et la scène finale du deuxième acte : Barberousse reconnu.

Un précieux exemplaire en mar. r., celui de Dondey de Santeny (Philothée O'Neddy), fut adjugé au prix de 105 fr., à la vente après décès de cet homme de lettres, le 8 décembre 1875. Il contenait, outre un envoi autographe signé et deux portraits de Victor Hugo, la lettre suivante:

- « On dit plus de choses dans un serrement de main que « dans dix pages de lettre. Venez me voir de grâce, Monsieur, « que je vous remercie avec le regard et avec la voix.
- « A bientôt donc, poète. Vous avez écouté le drame, voulez-« vous lire le livre ? Le voici.

« 27 mars.

Votre ami, Victor Hugo. »

Le même volume renfermait:

Le feuilleton de T. Dondey de Santeny sur la première représentation des *Burgraves*, publié dans la *Patrie* du 13 mars 1843.

L'Emeute aux Burgraves, feuilleton autographe et inédit du même, dont l'insertion fut refusée, par hostilité contre Victor Ilugo.

VIGNETTES. — Une gravure par Beauce: Hatto! Saisissez cet homme et cette femme.

Voir, dans le *Charivari*, une vigoureuse lithographie de Célestin Nanteuil, 1856, *Guanemara et Regina*: Je t'attends là demain.

Job et Regina dans la care, dessiné et lithographié par Tragonard.

Parodies. — Les Buses Graves, par M. Tortu Goth, in-8. — 50 vignettes par Bertall.

Les Hures Graves, in-8 de 14 p., par Dumanoir, Siraudin et Clairville.

Les Burgraves marquent un point d'arrêt dans l'œuvre poétique du maître; les luttes de la politique, les premières amertumes de l'exil, ont donné à ses travaux une autre direction pendant dix années.

Réponse de M. Victor Hugo, directeur de l'Académie Française, au discours de M. Sainte-Beuve, prononcé dans la séance du 27 février 1845. — Paris, typographie de Firmin Didot frères, 1845. Brochure in-4° de 16 p., couverture verte, imprimée,

Douze discours, par Victor Hugo. — I. La famille Bonaparte. — II. La peine de mort. — III. La misère. — IV. Le Congrès de la Paix (ouverture). — V. Le Congrès de la Paix (clòture). — VI. Affaire de Rome. — VII. Réponse à M. de Montalembert. — VIII. La liberté de l'enseignement. — IX. La déportation. — X. Le suffrage universel. — XI. Réplique à M. de Montalembert. — XII. La liberté de la presse.

Prix de chaque discours, 50 cent. Paris, à la Librairie Nouvelle, maison de l'Evénement, n° 15, boulevard des Italiens, 1851. Imprimerie Schneider.

1 vol. in-8 à pagination rompue. Broché, couverture blanche reproduisant le titre,

5 fr.

Mais tout à coup, en 1853, voici : les Châtiments, puis les Contemplations, la Légende des siècles, etc....

Dans le rayonnement de ces poèmes grandioses, où le maître égale Dante et Milton, la Muse Romantique reparaît plus resplendissante que jamais.

La première édition des *Châtiments*, la seule imprimée sous les yeux de l'auteur, date de 1853. Toutes les éditions publiées entre celle de 1853 et celle de 1871, dues toutes deux à Hetzel, sont de mauvaises contrefaçons.

Les Châtiments, Bruxelles, Henri Samuel et Cie, éditeurs. 1853, de iii et 407 p., avec la table. 1 vol in-18, broché, couverture,

20 fr.

Cette première édition a été tronquée par ordre ; la suivante est plus complète.

Châtiments, par Victor Hugo. Genève et New-York, 4853. In-24.

Première édition reconnue par l'auteur.

Elle a été imprimée à Saint-Hélier et contient les parties qui faisaient défaut dans l'édition tronquée de Bruxelles.

Châtiments, par Victor Hugo. — 1853 (rouge).

En France, 4 vol. in-32, de 111 et 392 p. avec notes et table. Il a été tiré de cette édition 6 exemplaires sur papier de Chine et 16 sur papier vélin fin de Hollande.

M. Maurice Lebarbier de Tinan a bien voulu nous communiquer le remarquable exemplaire qu'il a constitué. (Mar. r. janséniste, doublé de mar. brun, tr. dor.; relié sur brochure, par Thibaron. — Ex. sur papier fin, portant le nº 16.)

A la suite des Châtiments, le même volume renferme le Christ au Vatican, 1861; — La voix de Guernesey, 1867. Londres et Genève, chez les principaux libraires. 1868. In-32 de 29 p. L'avis de l'éditeur indique que l'attribution de la première de ces pièces à V. Hugo est fort douteuse.

M. Lebarbier de Tinan a orné son exemplaire d'une suite de dessins, à l'aquarelle et à la plume, classés comme il suit, dans une table manuscrite, à la fin du volume:

- 1. Frontispice, par Chauvet, d'après Daumier.
- 2. Napoléon III, par André Gill.
- 3. Morny, d'après Hadol.
- 4. Saint-Arnaud, id.
- 5. Souvenir de la muit du 4, par Chauvet, d'après Schuler.
- 6. Maupas, d'après Hadol.
- 7. Robert Macaire, par Chauvet.
- 8. Rouher, d'après Hadol.
- 9. Baroche, id.
- 10. Veuillot, id.
- 11. Pietri, id.
- 12. Troplong, id.
- 13. Napoléon 1er, la tête formée de cadavres.
- 14. L'expiation, par Chauvet, d'après Schuler,
- 15. Napoléon I^{er}, ilhonêtte noire.

16. Napoléon III, d'après Hadol.

17. Persigny, id. 18. Magnan, id.

19. Fould, id.

20. Napoléon III, par Chauvet, d'après Aucourt.

21. Napoléon III.

Les Châtiments, par Victor Hugo. — Paris, Michel Lévy frères, éditeurs, rue Auber, 3, et boulevard des Italiens, 15, à la Librairie Nouvelle. 1875. Imp. par J. Claye. 1 vol. in-8 de xt p. pour la préface, et la première pièce: Au moment de rentrer en France, Bruxelles, 31 août 1870. — 455 p. pour les poésies, les notes et la table. Broché, couverture rouge carotte, avec le titre.

Au verso du faux-titre, on lit :

Il a été tiré de cette édition 100 exemp. nés:

80 sur papier de Hollande, 15 à 20 fr. 20 sur papier de Chine, 30 à 40 fr.

Annoncés pour paraître prochainement :

Actes et Paroles, 3 volumes. Les quatre vents de l'esprit, 2 vol.

Cette édition in-8 avait été précédée par celle de Hetzel, Les Châtiments, seule édition complète. — Paris, J. Hetzel et Cie, éditeurs, 18, rue Jacob, s. d. 1871. Frontispice à l'eau-forte, signé H. D. 1 vol. in-18 de XIII et 328 p. — Il y a eu plus de 40 tirages ou fausses éditions en 1871 et 1872. — Le premier tirage est devenu peu commun. — Broché, couverture imprimée, 8 à 10 fr.

Série de dix eaux-fortes de Henry Guérard, sur papier de Hollande, pour l'illustration des *Châtiments*, de Victor Hugo, édition in-8. Prix 6 fr. — Paris, Librairie Nouvelle.

Il a été tiré quelques exemplaires de ces eaux-fortes sur papier de Japon, au prix de 10 fr. la série.

Dans nos souvenirs du siège de Paris, nous retrouvons une audition gratuite des *Châtiments*, donnée à l'Opéra, le 28 novembre 1870. Des cartes imprimées en rouge furent distribuées pour cette audition.

Toulon. — Lithographie in-f^o, sur papier teinté, non signée; Saillant, éditeur.

() Toulon! c'est par toi que les oncles commencent, Et que finissent les neveux.

Les Contemplations, par Victor Hugo. — Paris, Michel Lévy, 2 bis, rue Vivienne; Pagnerre, rue de Seine, 18. 1856. Imprimerie P.-J. Claye. 2 vol. in-8 brochés, couverture, papier de Hollande (tiré à petit nombre).

T. I, Autrefois, 1830-1843, III p. pour la préface (Guernesey, mars 1856) et 359 p. y compris la table.

T. II, Aujourd'hui, 1843-1853, 408 p. avec la table.

An verso du faux-titre: Edition Hetzel, spéciale pour la

France, interdite pour l'étranger.

L'exemplaire (mar. vert, 3 fil., dos orné, tr. d., relié par Duru) adjugé au prix de mille francs, à la vente des livres de J. Janin, est un livre précieux et mérite d'être signalé. Il renfermait:

- 1º Un dessin à la sépia très intéressant: Victor Hugo assis pensif sur un rocher au bord de la mer, soleil couchant; des fleurs brisées sont aux pieds du poète; deux anges ailés soutiennent dans les airs le médaillon de sa fille Léopoldine, encadré par des guirlandes de fleurs;
- 2º Des photographies de sites, d'intérieur ou de personnages, placées en regard des pièces de vers qui les mentionnent;
- 3º Un très beau portrait en couleur de J. Janin, par Tony Johannot ;
 - 4º Une lettre de Victor Hugo à J. Janin, 4 pages pleines :
- « Figurez-vous qu'en ce moment je fais bâtir presque une mai-« son. N'ayant plus la patrie, je veux avoir le toit. L'Angleterre « n'est pourtant guère meilleure gardienne de mon foyer que « la France. Ce pauvre foyer, la France l'a brisé, la Belgique « la brisé, Jersey l'a brisé; je le rebâtis avec une patience de « fourmi. Cette fois, si l'on me rechasse encore, je veux for-« cer l'honnète prude Albion à faire une grosse chose : je veux « la forcer à fouler aux pieds un at home.... Le curieux, c'est « que c'est la littérature qui m'a fourni les frais de cette expé-« rience politique. La dite maison avec ses trois étages, son « toit, son jardin, son perron, sa crypte, sa basse-cour, son

- « cook-out et sa plate-forme, sort tout entière des Contempla-
- « tions. Depuis la première poutre jusqu'à la dernière tuile,
- « les Contemplations paieront tout. Ce livre m'a donné ce « toit, et, un jour que vous aurez du temps à perdre et à nous
- « faire gagner, vous qui avez aimé le poème, vous viendrez
- « faire gagner, vous qui avez aimé le poème, vous viendrez « voir le logis. »

La Légende des Siècles, par Victor Hugo. — Paris, Michel Lévy frères, 1859. 2 vol. in-8. Broché, couverture grise imprimée avec le titre, papier de Hollande (tiré à petit nombre).

30 fr.

T. I, xvII et 272 p., avec la table;

T. II, 270 p., table comprise.

L'exemplaire de J. Janin (mar. r., tr. dor., Duru), en papier de Hollande, adjugé au prix de 635 fr. à M. Collin, portait la dédicace autographe suivante:

- « A celui qui, comme poète et comme ami, est inépuisable.
- « A la plume vaillante et ailée.
- « Au noble cœur qui comprend et qui célèbre la victoire « des vaincus.
- « A l'homme qui, depuis trente ans, est un des éblouisse-« ments de Paris.
 - « A Jules Janin.

« Victor Hugo.

« H. H., 1er janvier 1860. »

Ce beau livre renferme un frontispice dessiné en couleur, d'un puissant effet, dont V. Hugo s'est déclaré l'auteur, es qu'il a signé après la vente.

La Légende des Siècles, par Victor Hugo. — Edition interdite pour la France. — Leipzig, édition Hetzel, Alphonse Dürr, libraire-éditeur, 1859. (Bruxelles, typ. de veuve J. Van Buggenhoud.) 2 vol. in-8 brochés, couverture grise imprimée avec le titre, 45 fr.

T. I, première série, Histoire, Les petites épopées, xix et 272 p. avec la table.

T. H, première série, Histoire, Les petites épopées, 270 p. avec la table. A la fin du volume, un extrait du catalogue Hetzel.

Victor Hugo et Ch. Baudelaire ont échangé quelques lettres au sujet de la Légende des Siècles.

« Merci, poète, » écrivait Victor Hugo, de Hauteville-House, le 18 octobre 1850, « vous me parlez merveilleusement en « quatre lignes de la Légende des Siècles. Votre lettre est « toute marquée de votre cœur sincère et de votre profond « esprit. Plus vous penserez à ce que je vous ai écrit, plus « vous verrez que nous sommes d'accord : marcher du même « pas au même but. Rallions-nous sous l'idéal, but sublime « vers lequel l'Humanité dirige son double et éternel effort : « l'Art et le Progrès. »

Et dans une autre lettre du 18 décembre suivant :

- « Soyez tranquille, je ne lirai votre *Poë* que lorsque vous « me l'enverrez. Je comprends votre susceptibilité, moi qui « ai fait faire, pour des virgules, onze cartons à la *Légende des* « *Siècles...*.
- « J'ai relu avec un extrême intérêt votre beau travail sur « notre grand poète, Théophile Gautier. »

Il a été publié, pour la Légende des Siècles, six intéressantes gravures d'après Vierge, sur papier de Chine, impr. Martinet.

John Brown, par Victor Hugo.

Oh! va, nous te ferons de belles funérailles.

Paris, E. Dentu, éditeur, Palais-Royal, galerie d'Orléans; Dusacq et Cie, éditeurs, rue de la Victoire, 66, 1861. Imp. de J. Claye. Plaquette in-8 de 8 p., couverture blanche, portant le titre encadré de noir, avec une curieuse photographie: John Brown, pendu au gibet, d'après un dessin de Victor Hugo. Broché,

Nous avons vu, dans l'exemplaire d'un amateur, la lettre autographe de Victor Hugo à M. Chenay, qui est reproduite dans la plaquette ci-dessus.

Dessins de Victor Hugo, gravés par Paul Chenay, texte par Théophile Gautier. — Paris, Castel, éditeur, 4863. 4 vol. in-fe de 27 p., plus 4 f. pour la table; papier de Hollande, avec un album de 12 dessins teintés.

La Table indique un portrait de Victor Hugo, et 12 dessins :

le Ruisseau, — la Rivière, — Près Dunkerque, — le Matin, — Souvenir d'un Brouillard, — le Fleuve, — Un de mes châteaux en Espagne, — Homo lapideo, nubes Deus, — Amica silentia, — le Château, — le Burg, — l'Abbaye. — Bel ouvrage, très intéressant, 20 fr.

 √ Les Misérables, par Victor Hugo. — Paris, Pagnerre, libraire-éditeur, 18, rue de Seine, 1862. Imp. P.-J. Claye. — Au verso du faux-titre: Editeurs, A. Lacroix, Verboeckhoven et Cie, à Bruxelles.

40 vol. in-8, brochés, couverture grise imprimée, reproduisant le titre, papier de Hollande (tiré à petit nombre).

- T. I, première partie, Fantine, 1, 355 p. avec la table.
- T. II, première partie, Fantine, п, 382 р. id.
- T. III, deuxième partie, Cosette, 1, 358 p. id.
- T. IV, deuxième partie, Cosette, 11, 318 p. id.
- T. V, troisième partie, Marius, 1, 320 p. id.
- T. VI, troisième partie, Marius, 11, 297 p. id.
- T. VII, quatrième partie, l'Idylle, rue Plumet, et l'Épopée, rue Saint-Denis, 1, 432 p. avec la table.
- T. VIII, quatrième partie, l'Idylle, ruc Plumet, et l'Épopée, rue Saint-Denis, п, 309 р. avec la table.
- T. IX, cinquième partie, Jean Valjean, 1, 400 p., avec la table.
- Т. X, cinquième partie, Jean Valjean, п, 311 р. avec la table.

Dans une lettre écrite de Schiedam (Hollande), le 3 aout 1861, à Paul Foucher, qui lui demandait l'autorisation de faire un drame des *Misérables*, Victor Hugo, après avoir répondu que son fils Charles Hugo avait déjà pris date pour cela (1), appréciait lui-même son œuvre en quelques lignes:

« Il y a peut-être dans les Misérables matière à plus d'un « drame. L'ouvrage paraîtra en trois parties, qui auront cha-« cune un titre spécial, et qui seront comme trois romans. « Pourtant l'œuvre entière gravite autour d'un personnage

⁽¹⁾ Charles Hugo publia en effet les Misérables, drame. — Paris, in-8, 1863.

« central. C'est une sorte de système planétaire autour d'une « âme géante, qui résume toute la misère sociale actuelle. »

Nous trouvons dans la Revue anecdotique de 1862, T. XIV, p. 146, les détails suivants sur la publication des Misérables, un des plus colossaux succès de librairie:

Ce roman parut le même jour, à Paris, à Bruxelles, à Leipzig, à Londres, à Milan, à Madrid, à Rotterdam, à Varsovie, à Pestle, à Rio-Janeiro.

L'édition originale de Paris, imprimée par Claye, fut d'abord tirée à 7,000 exemplaires. — Mise en vente le 3 avril, elle était enlevée en deux jours. — L'imprimeur Claye avait heureusement pris sur lui de faire faire des empreintes, ce qui permit de mettre un nouveau tirage en vente le 17 avril.

Non-seulement M. Claye a participé à l'événement par ce trait d'audace intelligente, mais encore il l'a solennisé en laissant tirer sur le *mobile*, les *capitales antiques* du titre du livre, un des joyaux de son matériel typographique.

L'édition de Paris fut imprimée à 15,000 exemplaires;

Celle de Bruxelles, pour la Belgique et l'étranger, à 12,000; imprimée par A. Lacroix, Verboeckhoven et Cie;

Celle de Leipzig, pour l'Allemagne, imprimée par de Vrient et Gieseck, à 3,000.

Les traductions étrangères, publiées en même temps, ont donné 25,950 exemplaires, sans compter les contrefaçons.

La librairie Lacroix a publié 20 jolies gravures par Outhwaite, d'après de Neuville, pour les Misérables.

Une édition des Misérables, g. in-8°, illustrée de 200 dessins par Brion, a été publiée en 1865 par Hetzel. 42 fr.

Parodie des Misérables, de Victor Hugo, par Baric. Paris, A. de Vresse, s. d., gr. in-8, br. 3 fr.

Album de 13 planches sur bois représentant 52 scènes parodiées de ce roman célèbre.

Les Chansons des rues et des bois, par Victor Hugo. — Paris, Librairie Internationale, 15, boulevard Montmartre; A. Lacroix, Verboeckhoven et Cie, éditeurs à Bruxelles, à Leipzig et à Livourne, 1866. Imp. par J. Claye, dont le fleuron se trouve au verso du faux-titre. 4 vol in-8 de xvi p. pour les feuillets préliminaires, la préface (Hauteville-House, octobre 1865), et la pièce du Cheval, et de 443 p. y

compris la table; mais comme la pagination suit celle des xvi premières pages, il n'y en a en totalité que 443.

La pièce épilogue est paginée en chiffres romains.

Broché, couverture bleue avec titre imprimé, papier de Hollande (tiré à petit nombre), 15 à 20 fr.

Annoncés sur la couverture, pour paraître en janvier 1866 : Les Travailleurs de la mer, 3 vol.

En mai 1866: Torquemada, drame. — La Grand'Mère, comédie.

Les Chansons des rues et des bois. — Paris, Librairie Internationale, etc.; A. Lacroix, Verboeckhoven et Cie, à Bruxelles, Leipzig et Livourne. 1865. Typ. Lacroix et Cie, à Bruxelles. 1 vol. in-8 de xvi et 440 p., y compris la table. Edition originale de Bruxelles. Broché, couverture imprimée, reproduisant le titre,

Parodie. — Une Chansonnette des rues et des bois: A Chaillot, 1856. Un vol. in-32, broché, 5 fr.

« Je n'ai pas signé ce badinage, mais je n'ai pas démenti ceux « qui m'en ont déclaré l'auteur.

« Charles Monselet. »

Les Travailleurs de la mer, par Victor Hugo. — Paris, Librairie Internationale, 45, boulevard Montmartre, Lacroix, Verboeckhoven et Cie, éditeurs à Bruxelles, à Leipzig et à Libourne. 4866. Imp. de Poupart-Davyl. 3 vol. in-8, brochés, couverture imprimée, papier de Hollande (tirage restreint).

T. I, VIII p. pour les feuillets prélim.; la dédicace à Guernesey, et la préface (Hauteville-House, mars 1866), et 328 p., avec la table.

T. II, 327 p. avec la table.

T. III, 279 p. id.

Une édition illustrée par Daniel Vierge a été publiée la même année, par la Librairie illustrée; 1 vol. g. in-8, dont il a été tiré quelques exemplaires en papier teinté, valant 45 fr.

L'Homme qui rit, par Victor Hugo. — Paris, Librairie Internationale, 15, boulevard Montmartre; A. Lacroix, Verboeckhoven et Cie, éditeurs à Bruxelles, à Leipzig et à Livourne. 1869. Imp. par L. Poupart-Davyl, pour les T. I et II, et par Lahure, pour les T. III et IV. 4 vol. in-8, brochés, papier de Hollande (tiré à petit nombre),

40 à 50 fr.

T. I, 331 p. avec la préface datée de Hauteville-House, 1869, et la table.

T. H, 307 p. avec la table.

T. III, 296 p. id.

T. IV, 384 p. id.

Voir une lithographie de H. Mailly, 1869. — Gwynplaine tenant la petite Déa emmaillotée. — On voit apparaître la figure, la main et le sein de la femme ensevelie sous la neige.

L'Homme qui ri... Gole. Parodie de l'Homme qui rit, de Victor Hugo, par Le Guillois et Mario Aris, avec une préface qui pourrait être de Victor Hugo. Bruxelles, 1869, in-8, broché, 2 fr. 50

L'Année terrible, par Victor Hugo. — Paris, Michel Lévy frères, éditeurs, rue Auber, 3, place de l'Opéra; Librairie Nouvelle, boulevard des Italiens, 45, au coin de la rue de Grammont. 1872. Imp. par J. Claye. 1 vol. in-8 broché, couverture gris clair, avec le titre. — 427 p., avec la table.

Au verso du faux-titre on lit: « Il a été tiré de cet ouvrage 150 exemplaires sur papier de Hollande. » 15 à 20 fr.

Sont annoncés sur la couverture les ouvrages suivants, de Victor Hugo, devant paraître successivement :

Les Théatre en liberté, deux volumes; Les quatre vents de l'esprit, deux volumes; Dieu, un volume; La fin de Satan, un volume.

Les mêmes éditeurs ont publié, la même année, une édition de l'Auuée terrible, dans le format g. in-18, de 331 p., qui a eu un grand nombre de tirages, qualifiés d'éditions successives; les exemplaires du premier tirage ne sont pas communs, surtout brochés.

5 fr.

L'édition illustrée par Vierge, et publiée par Eugène Hugues, mérite d'être recueillie. — Il a été tiré 30 exemplaires sur papier vébn, 15 sur chine, 5 sur papier de Hollande, 30 à 40 fr. Quatre-vingt-treize, par Victor Hugo. — Premier récit, La guerre civile, — Paris, Michel Lévy frères, éditeurs, rue Auber, 3, et boulevard des Italiens, 15, à la Librairie Nouvelle. 1874. Imp. par J. Claye. 3 vol. in-8, couverture bleue imprimée, reproduisant le titre.

T. I, premier récit, La guerre civile, 313 p. avec la table.

T. II, id. 287 p., id. T. III, id. 313 p., id.

T. III, id. 313 p., id.
Il y a de plus, à la fin de chaque volume, un feuillet pour la marque de l'imprimeur Claye.

On lit au verso du faux-titre du T. I:

Il a été tiré de cette édition 80 exemp. nés, savoir :

50 exemplaires sur papier de Hollande;

15 sur papier de Chine ;

15 sur papier whatman.

Ces exemplaires, déjà très rares, valent actuellement 15 à 20 fr. sur papier de Hollande, et 30 à 40 fr. sur chine ou whatman, par volume.

Sur la couverture sont annoncés, entre autres, et pour paraître prochainement:

Les quatre vents de l'esprit.

Le livre satirique. Le livre dramatique. Le livre lyrique. Le livre épique.

Il a été publié 8 eaux-fortes sur chine, par Frédéric Regamey, pour Quatre-vingt-treize.

Mes Fils, par Victor Hugo. — Paris, Michel Lévy frères, éditeurs, rue Auber, 3, et boulevard des Italiens, 15, à la Librairie Nouvelle. 1874. Imp. par J. Claye. Brochure in-8 de 48 p., couverture grise, reproduisant le titre, publiée à 1 fr.

Le verso de la couverture donne la liste des ouvrages de Victor Hugo, et de ses fils, Charles Hugo, et François-Victor Hugo.

Voir, dans la Chronique illustrée du 26 mars 1871, une expressive lithographie de Gillot, d'après G. Staal:

Victor Hugo pose la main sur le cœur de son fils mourant. Un génie plane au-dessus étendant la main; paysage sombre et orageux; la Seine, avec des croix tombales sur les bords, rappelle la mort de Léopoldine Hugo, noyée à Villequier, avec son mari C. Vaquerie.

Napoléon le Petit, par Victor Hugo. — Paris, Michel Lévy frères, éditeurs, rue Auber, 3, et boulevard des Italiens, 15, à la Librairie Nouvelle. 1875. Imp. par J. Claye. 1 vol. in-8 de 355 p. avec la table, broché, couverture carotte, avec titre imprimé, papier de Hollande, 15 fr.

Au verso du faux-titre :

Il a été tiré de cette édition 70 exemp. n'es:

50 sur papier de Hollande ;

20 sur papier de Chine.

Annoncés sur la couverture pour paraître prochainement :

Actes et Paroles, 3 vol.

Les quatre vents de l'esprit, 2 vol.

La première édition de Napoléon le Petit est la suivante :

Napoléon le Petit. Londres, Jeffs, 1852, 1 vol. in-32, broché, 4 fr.

Une série de 10 eaux-fortes, par Henry Guérard, ont été publiées pour l'édition in-8, à 6 fr. la série, et à 10 fr. sur papier de Japon (petit nombre).

Actes et Paroles, par Victor Hugo. — Paris, Michel Lévy frères, éditeurs, rue Auber, 3, et boulevard des Italiens, 15, à la Librairie Nouvelle. 1875-1876. Imp. par J. Claye. 3 vol. in-8, brochés, couverture carotte, avec titre imprimé, papier de Hollande,

T. I, Avant l'exil, 1841-1851, — Institut, — Chambre des Pairs, — Réunions électorales, — Enterrements, — Cours d'assises, — Conseils de guerre, — Congrès de la Paix, — Assemblée constituante, — Assemblée législative, — Le 2 décembre 1851. — XLVIII et 516 p. avec la table.

T. II, Pendant Vexil, — 4852-4870, — Les exils, — Les tombeaux, — Les échafauds, — Les guerres des peuples, — Les fêtes des rois, — Luttes pour la liberté et pour la paix. — 472 p. avec la table.

T. III, Depuis l'exil, - 1870-1876. - Première partie :

Du retour en France à l'expulsion de Belgique. — Deuxième Partie: De l'expulsion de Belgique à l'entrée au Sénat. — xliv et 354 p. avec la table.

Note imprimée au faux-titre:

Il été tiré de cette édition 50 exemplaires nés, savoir :

30 sur papier de Hollande.

20 sur papier de Chine.

Annoncés sur les couvertures:

La Légende des Siècles, nouvelle série, 2 v. Les quatre vents de l'esprit, 2 vol. L'art d'être grand-père.

L'art d'être grand-père, par Victor Hugo. — Paris, Calman Lévy, éditeur, ancienne maison Michel Lévy frères. 1877. Imp. par J. Claye. 1 vol. in-8, 323 p.

Au verso du faux-titre:

Il a été tiré de cette édition 68 exemplaires nés, savoir :

40 exemplaires sur papier de Hollande.

20 id. sur papier de Chine.

8 id. sur papier du Japon.

Broché, couverture carotte, avec titre imprimé, papier de Hollande, 15 à 20 fr.

Annoncé sur la couverture, pour paraître en octobre 1877:

Histoire. — Le crime du 2 décembre.

La Légende des Siècles, par Victor Hugo. — Vouvelle série. — Paris, Calman Lévy, éditeur, ancienne maison Michel Lévy frères. 1877. Imp. par J. Claye. 2 vol. in-8, brochés, couverture carotte, papier de Hollande (tiré à petit nombre).

« Le complément de la *Légende des Siècles* sera prochaine-« ment publié, à moins que la fin de l'auteur n'arrive avant la « fin du livre.

« Paris, 26 février 1877.

V. H. »

T. I, xv p. pour la Vision, et 321 p. avec la table.

T. II, 395 p. avec la table.

Annoncés sur la couverture, pour paraître en février 1878 :

L'art d'être grand-père.

Le crime du 2 décembre.

Toute la Lyre.

Histoire d'un Crime. Déposition d'un témoin, par Victor Hugo. — Paris, Calman Lévy, éditeur, ancienne maison Michel Lévy frères. 1877-1878. 2 vol. in-8, brochés, couverture carotte, imprimée avec le titre, papier de Hollande. (Tiré à petit nombre.)

T. I. I. Première journée, le Guet-à-Pens.

- n, Deuxième journée, la Lutte. 323 p. avec la table.
- T. II, III, Troisième journée, le Massacre.

- IV, Quatrième journée, la Victoire.

- v, Conclusion, la Chute. - 337 p. avec la table.

A la fin de chaque volume, un feuillet pour le fleuron de Clave, l'imprimeur.

Au verso du faux-titre, T. II, l'auteur annonce un cahier complémentaire de notes justificatives.

Annoncé sur la couverture, T. II:

Le Pape, un demi-volume.

Une édition in-12, en deux volumes, a été publiée en même temps que l'édition in-8.

Le Pape, par Victor Hugo. — Paris, Calman Lévy, éditeur, ancienne maison Michel Lévy frères. 1878. 1 dem.-vol. in-8 de 169 p. avec la table, et un feuillet final pour le fleuron de Claye, l'imprimeur. Broché, couverture carotte, imprimée avec le titre, papier de Hollande, 10 fr.

Au verso du faux-titre:

Il a été tiré de cette édition :

40 exemplaires papier de Hollande; 15 whatman; 9 du Japon; 5 de Chine.

Annoncé sur la couverture, comme devant être publié prochainement, de Victor Hugo:

Poésie. — Toute la Lyre, deux volumes.

Une édition in-12 de 140 p. a été publiée en même temps ; mêmes imprimeurs et éditeurs.

- Il a paru, en 1878, sous la rubrique de la Librairie Féne-

lon, 5, rue des Saints-Pères, Paris, un vol. de poésies, intitulé: Albert de Brigny. — Pape contre Pape, ou le Pape de Victor Hugo et le Pape de l'Eglise. — In-12 de 184 p. Imp. Brusset, à Alais.

M. de Brigny appelle Victor Hugo: le Poète de la décadence. — La dernière pièce du recueil a pour titre: l'Ereintement (de Victor Hugo).

Dans celle qui est intitulée : Coups de massue, Victor Hugo est écrasé par cette apostrophe :

Poète, vante-toi d'être un homme loyal: Tu fus, dès ton enfance, un anti-clérical!

Mes métaphores se tiennent, disait Théophile Gautier, tout est là.

Les métaphores de M. de Brigny ne se tiennent pas toujours. Exemple :

Oui, dans des flots d'encens, dans des flots de prière, Mêle tes cris plaintifs; mais, surtout de Saint-Pierre Savoure la douleur, abreuves-en tes jours.

Une lyre qui mèle ses cris dans des flots, qui savoure la douleur de Saint-Pierre et en abreuve ses jours, une lyre aussi extraordinaire est certainement la plus belle page de ce petit volume, vendu au prix de 2 fr.

La Pitié suprême, par Victor Hugo. — Paris, Calman Lévy, éditeur, ancienne maison Michel Lévy frères. 1879. Imp. de Quantin. 1 vol. in-8, 142 p. avec la table.

Broché, couverture imprimée reproduisant le titre. Annonces au verso des Œuvres de Victor Hugo. 4 fr.

Il a été tiré des exemplaires en papier de Hollande. 8 fr.

Religions et Religion, par Victor Hugo. — Paris, Calman Lévy, éditeur, ancienne maison Michel Lévy frères, 1880. Imp. A. Quantin. Un demi-vol. in-8, de 141 p. chiff. y compris la table, publié à 4 fr.

Il a été tiré de cette édition 60 exemplaires nés, savoir :

40 sur papier de Hollande; 15 sur papier whatman; 5 sur papier de Chine.

Les exemplaires sur papier de Chine n'ont pas encore été livrés au public.

ÉCRITS SUR VICTOR HUGO.

Nous ne pouvons donner qu'une liste très incomplète des écrits relatifs à Victor Hugo, car il n'est pas facile de se procurer ou de rencontrer ces diverses notices peu connues souvent ou oubliées.

L'anti-Hugo, par L.-V. Raoul. — Bruxelles, Kiessling et Cie, s. d. In-8 broché, converture imprimée, 5 fr.

Agnès de Méranie et les drames de M. Hugo, étudiés et comparés par Alexandre Dufaï. — Paris, Furne, 1847. Imp. Paul Dupont, 1 vol. g. in-8 de iv et 84 p.

Lettre à M. Victor Hugo, par M. Alexandre Duval, de l'Académie Française. — Paris, Dufey et Vezard, libraires, 1833. Imp. Le Normand, in-8, 47 p.

Notice sur les Odes et Ballades, de Victor Hugo, par M. de Lagarde, membre de l'Institut historique, de la Société des méthodes d'enseignement et de plusieurs autres Sociétés savantes et littéraires. — A Londres, chez Rolandi, 20, Berner's Street; Bailliere, 219, Regent Street; Simpkin, Marshalh et Cir, Stationer's hall court, 1837. In-8 de 144 p. avec port. lith. de Victor Hugo, p. Delpech. Couv. chamois, rep. le titre.

Il adjure Victor Hugo de renoncer à ses erreurs dramatiques, et reconnaît des beautés dans ses Odes. Il rappelle ces vers de Boileau:

> La nature fertile en esprits excellents Sait entre les auteurs partager les talents.

La Quiquengrogne, par Em. Chevalet, 1846.

Chez Victor Hugo, par un touriste, 1862.

G. Frédérix. — Souvenir du banquet offert à Victor Hugo, par MM. A. Lacroix et Cie. 1862.

Victor Hugo raconté par un témoin de sa viv. — Paris,

Librairie Internationale, 13, rue de Grammont, A. Lacroix, Verboeckhoven et Cie, éditeurs à Bruxelles et Leipzig, 1863. Imp. par J. Claye. 2 vol. in-8 brochés, couverture imprimée, 15 fr. en papier ordinaire et 30 fr. en papier de Hollande (petit nombre). Il existe des exemplaires avec envoi aut. signé de l'auteur (Mme Adèle Hugo).

T. I, 1802-1819, 421 p. avec la table.

T. II, 1819-1841, 487 p. avec la table.

Un charmant portrait de M^{me} Adèle Hugo, par Louis Boulanger, l'ami du poète, fut exposé au Salon de 1839. Il a été lithographié par Em. Lassalle dans le *Charivari*.

Chez Victor Hugo, par un passant, avec 12 eaux-fortes, par M. Maxime Lalanne. — Paris, Cadart et Luquet, éditeurs, gérants de la Société des Aqua-Fortistes, 79, rue de Richelieu, 1864. Imp. par J. Claye. 1 vol. in-8 de 68 p., broché, couverture grise, imprimée, papier de Hollande, tiré à petit nombre; eaux-fortes avant la lettre.

Les eaux-fortes représentent des vues de Guernesey, et de Hauteville-House; l'habitation de Victor Hugo, extérieur et intérieur.

Une semaine à Guernesey, par L.-H. Toulzanne, 1870.

La tristesse du grand Victor, par Al. Dufaï. — Victor Hugo et la Commune, par G. d'Heylli, 1871.

Bon voyage, Monsieur Hugo, par L. Stapleaux, 1871.

Maison Victor Hugo et C^{ie} , (1842 et 1871), par J.-P. Bie, 1871.

Ed. Lérignac. — Regrets. A Victor Hugo sur sa dernière épreuve, 1874.

J. Claretie, portraits contemporains, Victor Hugo; 1874.

Victor Hugo, par Er. Hamel.

Victor Hugo en Zélande.

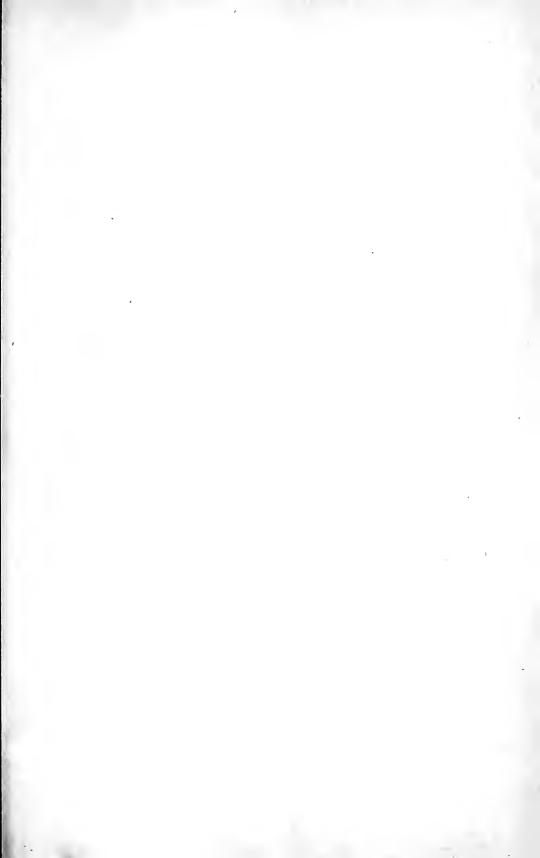
Victor Hugo, ses portraits et ses charges, catalogués par Aglaüs Bouvenne, et accompagnés de trois eaux-fortes. — Paris, J. Baur, libraire-éditeur, 11, rue des Saints-Pères.

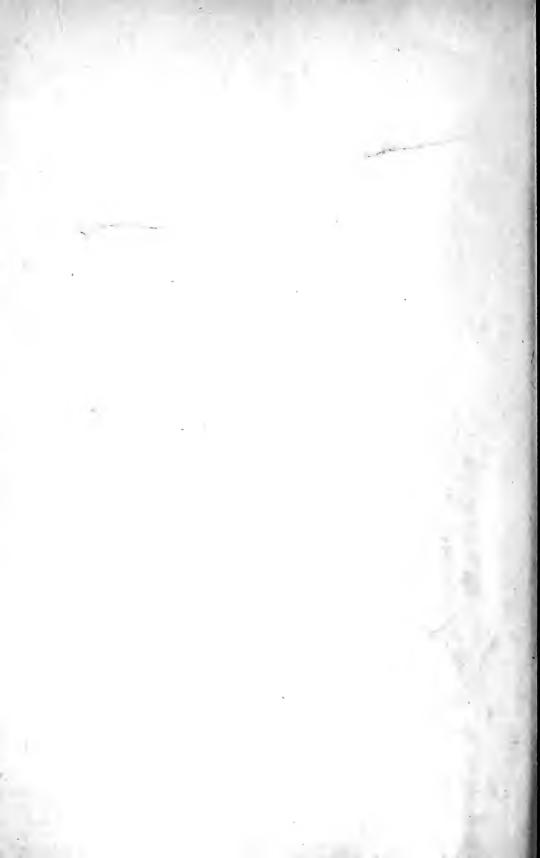
1879. Imp. de Ch. Noblet. Titre rouge et noir. 1 vol. in-12, broché, couverture reproduisant le titre. 6 fr.

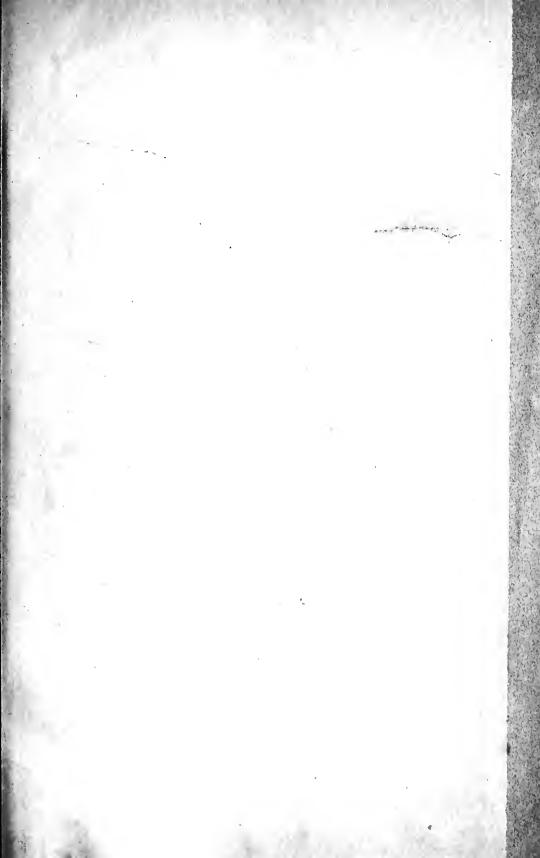
Tiré à 340 exemplaires nés, dont 5 sur Japon, 10 sur Chine, 25 sur whatman et 300 sur vergé.

On trouve annoncé, dans un des derniers numéros du Monde illustré, un livre intitulé : Victor Hugo, sa vie, ses œurres, par Alfred Barbou. Paris, Duquesne, 1880.
Prix, 3 fr. 50.













Bibliothèques
Université d'Ottawa
Echéance

Libraries University of Ottawa Date Due



